

Riviera Chablais

— votre région



Ces potelets qui fâchent
Page 10

Pub

03.02-28.05.23

Un collectionneur idéal
Cabinet cantonal des estampes
Musée Jenisch Vevey



L'Édito de **Christophe Boillat**

La Grève du Climat «bétonne»

Dans La Mort de Cyrano de Bergerac, Edmond Rostand fait dire à son héros: «C'est bien plus beau lorsque c'est inutile.» Cette citation pourrait très largement s'appliquer au nouveau combat de la Grève du Climat Vaud. Le collectif, dans sa guerre contre le béton, s'est lancé dans un bras de fer à l'issue très aléatoire. Ses activistes s'opposent massivement à tout projet d'enquête publique dans les villes comme les plus petits bourgs vaudois, relatif aux nouvelles constructions dont les matériaux ne seraient pas biosourcés. À l'exception notable des installations de pompe à chaleur, ainsi que les secteurs de l'enseignement et hospitalier... pour l'instant! Cette mesure extrême pour occuper le terrain politique et la tribune des médias a pour but de retarder, voire bloquer l'obtention par les propriétaires, privés comme publics, du précieux sésame qu'est le permis de construire. Éventuellement d'éveiller les consciences. C'est un moyen aussi de faire bourgeonner le mouvement, mais est-ce le bon? Probablement pas. La cause semble perdue d'avance. Des Communes ont immédiatement levé des oppositions sans ciller. Et on voit mal, même s'ils en ont potentiellement le droit, les militants de la Grève du Climat interjeter appel auprès du Tribunal cantonal, question de moyens. De leur côté, leurs camarades valaisans, qui prônent une orientation «formation et solutions» n'ont pas empoigné cette lutte. Gageons que le collectif vaudois, très actif et très imaginatif dans ses prises de position fermes concernant l'urgence climatique et la neutralité carbone, saura faire naître des combats beaucoup plus utiles pour sa cause.

Zoom P.03

RENAZ

Près de 400 tonnes de déchets sortent chaque année de l'Hôpital Riviera-Chablais. Leur traitement est parfois délicat, puisque certains peuvent être infectieux, toxiques ou même radioactifs. Pour minimiser les risques d'incident, l'établissement a mis en place un système novateur. Gros plan sur ses entrailles.

Riviera P.08

VEVEY

La colère monte dans les appartements subventionnés du boulevard de Charmontey. Des dizaines d'habitants ne parviennent pas à chauffer leurs logements de manière convenable. Dans des immeubles qui ont été construits il y a près d'un siècle, les factures de gaz explosent et les portemonnaies sont inquiets.

« Nous avons montré que nous savons travailler ensemble »

Yvan Luccarini Élu il y a deux ans sous les couleurs de décroissance alternatives, le syndic de Vevey s'est prêté au jeu de l'interview-bilan. Il raconte ses bonnes et ses mauvaises surprises, sans langue de bois. Sa plus grande satisfaction? Le bon esprit qui règne à la Municipalité. **Page 05**

L'envol de Super Alexis!

Page 15

Pub

MERCREDI 22 FÉVRIER

Ouverture La Chiésaz centre



Route des Deux-Villages 46 E
1806 Saint-Légier-La Chiésaz
Coop: lu-ve 7h30-19h sa 7h30-18h



LA CHIÉSAZ

la brique



pharmacieplus de saint-légier-la chiésaz

Neo Kiosque

coop

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Jérémy Amzallag,
Responsable de la publicité
hors zone de distribution:
jamzallag@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces **uniquement**
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot

Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos
petites annonces sur
[www.riviera-chablais.ch/
petites-annonces](http://www.riviera-chablais.ch/petites-annonces)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Priska Hess



Nicolas Renaud/Nant

LE CARILLON DE NANT

Serait-ce donc l'âme des lieux? Depuis bientôt 130 ans, du haut de son élégante tour horloge carrée, le carillon de Nant, à Corsier-sur-Vevey, égrène les quarts d'heure et semble veiller sur ce monde à part, acquis au début des années 50 par la Fondation en charge des soins psychiatriques de l'Est vaudois. Une fois par semaine, l'un des ergothérapeutes se charge de remonter le mécanisme. «Il s'agit d'un carillon de type Westminster, donc un modèle réduit du célèbre Big Ben. Une rareté pour la région», souligne Claude-Michaël Mevs, spécialiste du patrimoine campanaire. Gravés sur la plus grande des cinq cloches, la date de 1894 et le nom de Ruetschi à Aarau, dernière fondrière de cloches monumentales de Suisse encore en activité. Avant d'être dévolu à la psychiatrie et que des constructions

modernes ne poussent aux côtés du grand chalet de 1868, du bâtiment au carillon et de la vénérable grange, tous à l'inventaire cantonal en note 2, le domaine appartenait à l'ingénieur et botaniste Emile Burnat. Le 8 août 1899, la Murithienne (Société valaisanne des sciences naturelles) y tint l'une de ses réunions, dont le rapport donne une idée de l'atmosphère d'alors et de l'émerveillement suscité par les lieux. On y lit notamment qu'une salle était occupée par une bibliothèque botanique de plus de 1'600 volumes et une autre réservée aux herbiers – légués en 1911 au Conservatoire et Jardin botaniques de Genève. Le rapport évoque aussi «l'horloge de la tour et son carillon que l'on entend bien loin à la ronde». Ce jour-là, elle signale à la soixantaine d'invités qu'il est l'heure de passer au banquet, dans le grand chalet.

C'était l'actu le... 21 février 1923

Horrible accident sur la ligne du MOB

Toute la presse quotidienne vaudoise comme hebdomadaire se fait l'écho d'un douloureux accident survenu il y a 100 ans sur la ligne du Montreux-Oberland bernois (MOB). On y relate la mésaventure funeste et définitive d'Otto Rufenacht. Originaire de Worb et âgé d'une quarantaine d'années, il est chef du contrôle de recettes de la compagnie. Parti tôt le matin de Montreux pour gérer toutes les caisses de la ligne, il s'en revenait vers la Perle de la Riviera par le train retour depuis Zweisimmen. Il était aux environs de 17h. Otto se tenait seul comme à son habitude sur le marchepied d'une voiture de voyageurs. Le convoi en comptait plusieurs et cinq wagons de bagages. Selon les informations glanées par nos confrères de l'époque, «on suppose qu'ensuite d'une secousse, M. Rufenacht tomba sur le remblai de neige d'une hauteur d'un mètre cinquante environ.

Il aura ensuite été rejeté sur la voie, et les wagons de bagages lui auraient passé sur le corps.» Le malheureux aurait alors été happé par la fin du convoi et été trainé sur plus de 500 m... jusqu'à la station de Saanenmooser. C'est à cet arrêt que l'on s'aperçut de la fin tragique d'Otto. Les autorités bernoises ont immédiatement procédé à la levée du corps, qui fut plus tard enseveli à Montreux. Pour mémoire, c'est en 1905 qu'avec ses 62,4 km, la ligne du MOB, entre Montreux et Zweisimmen, devient la première du pays à être entièrement électrifiée. On transporte cette année-là 348'000 voyageurs... et 5'700 bêtes. L'ouverture du tout premier tronçon de la compagnie date de 140 ans, en 1883, avec l'ouverture du funiculaire Territet-Glion.

Source: mob.ch

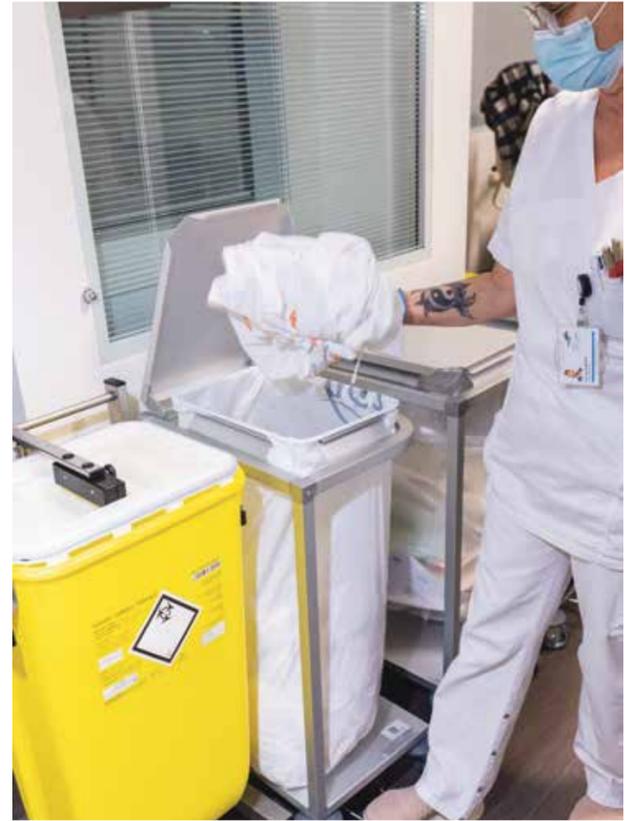


Archives du MOB. Un train du MOB à Montreux, devant le château du Châtelard.

Plongée dans les intestins d'un géant



Carlos Batano, responsable des agents d'exploitation et Sabine Daniel, cheffe de l'Unité logistique pour la propreté et l'hygiène.



À chaque type de déchet sa poubelle spécifique.

Déchets hospitaliers

L'Hôpital de Rennaz produit chaque année 400 tonnes de débris, dont certains peuvent être source de danger. Coloscopie d'une filière où rien n'est laissé au hasard.

| Textes: Rémy Brousoz | Photos: Joachim Sommer |

Clac. Au terme d'une minutieuse opération, la chirurgienne vient de retirer l'appendice. Accroché à la pince, le minuscule bout d'intestin sanguinolent est aussitôt déposé dans une coupelle en métal. Il y a quelques secondes à peine, c'était un morceau d'être humain, un amas de cellules bien vivant. C'est désormais un débris. Il rejoindra les 400 tonnes de déchets produits chaque année par le site de l'Hôpital Riviera-Chablais à Rennaz.

«On ne fait pas que vider des poubelles», sourit Sabine Daniel, cheffe de l'Unité logistique pour la propreté et l'hygiène. «La gestion des déchets hospitaliers est une spécialité à part entière. C'est un domaine complexe, qui s'est professionnalisé au cours de ces dernières années. Les réglementations fédérale et cantonale, auxquelles s'ajoutent les directives de l'OFSP, sont strictes et précises.» C'est qu'entre la gestion des risques et la volonté de réduire l'impact sur l'environnement, le défi n'est pas des moindres.

Pas touche!

«En moyenne, on estime qu'un lit d'hôpital produit trois kilos de déchets par jour.» Et on n'y trouve pas que d'innocents mouchoirs et des pelures de bananes. «Certains éléments jetés présentent des risques de blessures, comme les scalpels ou les aiguilles. D'autres peuvent avoir un caractère infectieux, toxique, et même radioactif». Oui, vous avez bien lu. On y reviendra.

Ces dangers potentiels concernent 20% des déchets. Pour minimiser les risques d'incidents, l'Hôpital Riviera-Chablais a opté pour un système qui fait la fierté de Sabine Daniel. «Nous sommes des pionniers en Suisse romande, affirme-t-elle. Du fait qu'il s'agit d'un hôpital neuf, les locaux ont été pensés pour ce processus.» Un système qui re-

pose sur une logique simple, résumée en deux mots: «No touch». Pas touche, en bon français.

Le principe? Une fois dans son «emballage primaire», le déchet n'en sort plus jamais. «Dans certains établissements, il arrive qu'il y ait des remanipulations, le plus souvent faute de locaux adaptés», relève celle qui accu-



Pas un container n'échappe au détecteur de radioactivité (en haut).

mule 20 ans d'expérience dans le domaine. Une quarantaine de mini éco-points ont ainsi été disséminés dans le labyrinthe que constitue l'Hôpital de Rennaz. Chacun de ces «locaux de stockage intermédiaire» est attaché à une unité médicale. «Et l'unité qui produit le plus de déchets, c'est le bloc opératoire.»

Selon le degré de sanguinolence

Nous y voilà justement dans ce petit local à poubelles jouxtant les salles d'opération. La porte s'ouvre, une infirmière entre. Dans ses mains, une petite caisse en plastique jaune décorée d'avertissements. Elle la dépose dans un des containers alignés contre le mur. «Le tri et le conditionnement commencent ici, sous la responsabilité des soignants, commente Sabine Daniel. Les éléments sont catégorisés en fonction de la quantité de liquide biologique ou de sang qu'ils contiennent. C'est ce critère qui va déterminer s'ils appartiennent à la catégorie des déchets ménagers ordinaires ou celle des déchets spéciaux médicaux.»

de satisfaction. «Si par ce moyen on arrive à déterminer si un WC doit être nettoyé, on peut aussi l'utiliser pour indiquer qu'il faut changer un conteneur.»

Une notification parvient aussitôt aux agents d'exploitation, qui savent directement où intervenir. «Ce système d'alerte permet d'effectuer des collectes ciblées, ce qui leur évite de faire 18'000 pas pour vérifier tous les éco-points de l'hôpital». Une trouvaille propre à l'HRC, annonce-t-elle. Le container plein est alors acheminé jusqu'à la déchetterie centrale, située au rez-de-chaussée. Des rideaux métalliques permettent aux camions de venir s'y coller directement.

Un détecteur de radioactivité

Tout déchet qui pénètre dans cette vaste salle doit franchir un portique de détection de la radioactivité, situé juste à l'entrée. «Certains liquides utilisés en imagerie sont radioactifs, mais de manière limitée dans le temps, explique Sabine Daniel. Si le risque est encore présent au moment où le contenant arrive ici, une alarme se déclenche et il est aussitôt isolé dans une armoire blindée.» La suite est prise en main par l'expert en radioprotection de l'hôpital.

Il se peut que d'autres objets – moins dangereux – finissent par mégarde aux rebus. Des effets personnels de patients, par exemple. Et là, principe du «pas touche» oblige, il est parfaitement impossible de les récupérer. «Ce cas est survenu une fois, se souvient le responsable. Des soignants ont signalé qu'un appareil auditif avait été mis à la poubelle.»

Stockés dans un frigo géant

Une fois arrivés à la déchetterie centrale, les containers de déchets médicaux sont entreposés dans une pièce réfrigérée. Pas plus de 8 degrés, afin d'éviter prolifération bactérienne et formation de gaz. Deux fois par semaine, un camion vient les récupérer pour les emmener à Cridec, une entreprise spécialisée dont le siège est à Éclépens. Les sacs y sont incinérés, sans avoir été jamais ouverts. Tout comme les contenants en plastique dur. Un peu bof sur le plan écologique, non? «L'empreinte carbone des nouvelles boîtes a été réduite de près de 60%», assure

Carlos Batano, responsable des agents d'exploitation.

Les débris ménagers ordinaires connaissent quant à eux un «exutoire final» des plus classiques: les fours de la SATOM. «Actuellement, nous parvenons à en recycler 40%. Nous aimerions pousser ce taux jusqu'à 60%, conformément aux objectifs cantonaux. Nous allons bientôt instaurer un système de contrôle du tri par le poids», annonce Sabine Daniel.

Si le processus semble faire ses preuves au point que d'autres viennent s'en inspirer, il y a un potentiel d'amélioration. «Le plus gros défi est d'éduquer nos collaborateurs aux bonnes pratiques, tant au niveau de la réglementation que du recyclage. Car chacun a sa propre sensibilité aux déchets.» Depuis peu, l'hôpital recycle les tétines de biberons utilisées en maternité. La preuve qu'on n'est jamais trop jeune pour s'y mettre.

82 tonnes

de déchets médicaux par année. Parmi eux, 80% sont potentiellement contaminés, 15% présentent des risques de blessures physiques et 5% sont toxiques.

310 tonnes

de déchets de type ménager par année.

Et dans le cas d'une amputation?

Une infime minorité de «déchets» sont d'un genre très particulier. «Chaque année, nous avons deux ou trois pièces anatomiques», note Sabine Daniel. Dès qu'une partie du corps est amputée, la réglementation stipule qu'elle n'appartient plus à son ou sa propriétaire.

Son élimination est régie par des critères éthiques. «Du moment que la partie est reconnaissable et qu'elle ne présente pas un risque infectieux, elle ne peut pas être considérée comme un déchet. Elle doit être isolée, conditionnée et acheminée au crématorium.» Tout comme le serait le corps d'une personne décédée. «J'imagine que cela sert le respect de la dignité du patient et aide ce dernier à faire le deuil du membre perdu», avance la responsable.

Il pourrait néanmoins arriver que des patients repartent avec une partie d'eux-mêmes. Ou plutôt des patientes. «Ce type de demande peut être faite pour le placenta, après une naissance. Dans certaines religions, cette partie anatomique est intégrée à des rituels. À notre connaissance, malgré 1'800 accouchements par année, le cas n'est encore jamais survenu à Rennaz.»

Encore plus délicate, la question des fœtus mort-nés. Dans quelle catégorie entrent-ils? «Il y a un véritable débat possible, admet Sabine Daniel. Tout dépend du moment à partir duquel on considère qu'il s'agit d'une personne.» Ainsi, en Suisse, chaque établissement, voire chaque médecin pourrait agir selon sa propre conception. «Pour notre part, nous nous appuyons sur le Règlement sur les décès, les sépultures et les pompes funèbres. Ce dernier détermine qu'un enfant est désigné mort-né si son poids est d'au moins 500 grammes ou si la gestation a duré au moins 22 semaines.»

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 15 février au 16 mars 2023, le projet suivant:

N° CAMAC: **217342** Lieu dit: **Chemin de Pré d'Emoz 51**
Parcelle(s): **3151**
Propriété de: **Fondation de prévoyance Romande Energie**
Auteurs des plans: **Axians Suisse SA, M. Friedlance Mike, En Budron H10, 1052 Le Mont-sur-Lausanne**

Nature des travaux: **Construction d'une station de communication mobile avec les technologies (3G-4G-5G) pour le compte de Swisscom SA**

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au **16 mars 2023**.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **11.02.2023 au 12.03.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC: **211084** Coordonnées: **2.565.835 / 1.121.955**
Parcelle(s): **2225** Adresse: **Chemin des Courtraits 28**
Réf. communale: **2225**

Propriétaire(s): **FABRICE BEZENÇON GREENPLACES 105 SA**
Promettant(s) acquéreur(s): **DUARTE GONÇALVES RUBEN FRANCISCO**
Auteur des plans: **DE RHAM SÉBASTIAN DE RHAM ARCHITECTES SA**
Nature des travaux: **Changement ou nouvelle destination des locaux GreenPlace Bex; Changement d'affectation Halle 23 / Polissage de Voitures à sec**
Description de l'ouvrage: **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré: 4 L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: No FAO: P-2-100-4-2019-ME No CAMAC: 186719**

Particularité(s):

La Municipalité

COMMUNE DE MONTRÉUX **AVIS D'ENQUÊTE**
Demande de permis de construire (P)
La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **15.02.2023 au 16.03.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipal Etat**
N° CAMAC: **215997** Coordonnées: **2.559.080 / 1.144.050**
Parcelle(s): **8267** Réf. communale: **14221**
N° ECA: **2190**

Nature des travaux: **Transformations, installation d'une pompe à chaleur air/eau extérieure Rte de Fontanivent 23, 1822 Chernel**
Adresse: **Rte de Fontanivent 23, 1822 Chernel**
Propriétaire(s): **SLOAN STEVEN, MICHELLE MEUNIER-CATTIN**
Auteur des plans: **CLÉMENT DE MARCHI, CHAMMARTIN & SPICHER SA**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 16 mars 2023, délai d'intervention.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 11 février au 12 mars 2023, le projet suivant:

N° CAMAC: **220484** Lieu dit: **Rue du Rhône 7**
Parcelle(s): **12**
Propriété de: **PPE Résidence du Rhône 5-7 - Lot 1 Gippa Jean-Jacques**
Auteurs des plans: **Gippa Architecture, Roulhier Jean-Pierre, architecte, Rte de Tiercier 8, 1807 Blonay**

Nature des travaux: **Changement d'affectation en cabinet médical**

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au **12 mars 2023**.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **18.02.2023 au 19.03.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC: **220681** Coordonnées: **2.568.080 / 1.122.155**
Parcelle(s): **6832** Adresse: **Chemin des Narcisses 49**
Réf. communale: **6832** N° ECA: **5447**

Propriétaire(s): **CLAIRE ET ROBIN SCHAEERER**
Auteur des plans: **REY SACHA - ARHA ARCHITECTURE**
Nature des travaux: **Construction nouvelle. Construction d'une piscine enterrée et de son local technique enterré. Création de 3 places de parking extérieures. Aménagements extérieurs.**

Particularité(s): **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré: 2 L'ouvrage est protégé par un plan d'affectation**

La Municipalité

COMMUNE DE MONTRÉUX **AVIS D'ENQUÊTE**
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)
La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **15.02.2023 au 16.03.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipal Etat**
N° CAMAC: **218459** Coordonnées: **2.559.120 / 1.144.745**
Parcelle(s): **4184** Réf. communale: **13499**
N° ECA: **4160**

Nature des travaux: **Projet de création de velux Rte de Plantières 37, 1817 Brent**
Adresse: **Rte de Plantières 37, 1817 Brent**
Propriétaire(s): **CLOUT PIERRE-CHRISTIAN ET MARIE-ANNE**
Auteur des plans: **JENNY MATHIAS, JENNY ARCHITECTES SA**
Demande de dérogation: **Dérogation à l'art 81 al. 2,3 et 4 du RPA**
Particularités: **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO: P-341-10-2-2022-ME N° CAMAC: 207857**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 16 mars 2023, délai d'intervention.

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS
La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 11.02.2023 au 12.03.2023 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° **212/22** Compétence: **ME Municipale Etat**
Parcelle(s): **1078** Coordonnées: **2.565.950 / 1.126.785**
N° CAMAC: **218106**

Lieu dit: **Chemin des Arnoux à OLLON**
Pour le compte de: **ZWAHLEN Jean-Pierre**
Auteurs des plans: **BLATT Gilles, ingénieur**
Genre de construction: **Servitude publique de droit d'usage pour accès abri vélos et interdiction de stationnement**

Abattage: **Non**
Dérogation: **Limite des constructions**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

Notre prochain
tous-ménages le
22 février 2023

COMMUNE DE MONTRÉUX **AVIS D'ENQUÊTE**
Demande de permis de construire (P)
La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **15.02.2023 au 16.03.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipal Etat**
N° CAMAC: **209643** Coordonnées: **2.559.460 / 1.143.820**
Parcelle(s): **2694** Réf. communale: **13925**
Note de Recensement Architectural: **4** N° ECA: **2249 B155**

Nature des travaux: **Construction nouvelle, Démolition des bâtiments ECA 2249 et B155, construction d'un immeuble locatif de 6 appartements et d'une surface commerciale, pose de panneaux solaires en toiture.**
Adresse: **Rte de la Fin du Craux 22 - 1822 Chernel**
Propriétaire(s): **CHEVALLEY JULIEN, LAURENT ET THIERRY**
Auteur des plans: **CACHIN RAPHAËL, ARCHI-DT SA**
Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 16 mars 2023, délai d'intervention.

La Municipalité

Engagez-vous pour la cause des enfants dans le monde, vous pouvez faire la différence!

Nous cherchons des bénévoles, **les vendredi 3 et samedi 4 mars**, prêts à s'engager pour notre vente d'oranges à **Blonay, Vevey, Montreux, Villeneuve et Aigle**. Rejoignez-nous maintenant et venez en aide aux enfants dans le besoin!

Informations et inscriptions:
Groupe bénévole Riviera - Pays d'Enhaut
+ 41 58 611 06 76
benevolat@tdh.ch

Terre des hommes
Aide à l'enfance.

Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters
Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne
T +41 58 611 06 66, info@tdh.ch
www.tdh.ch, CH41 0900 0000 1001 1504 8



Retrouvez les **petites annonces** dans votre tous-ménages!

Rédigez votre **petite annonce** dès maintenant!



www.lespleiades.ch

conception [dgdesign](http://dgdesign.ch) danièle guex | photo Coopérative Les Pléiades

Les Pléiades



L'hiver
aux Pléiades
c'est Magic!



En train, c'est mieux:
Vevey - Les Pléiades inclus dans le Magic Pass

« Même mes amis m'appellent Syndic, ça me fait bizarre ! »

Interview

Élu syndic en 2021, le décroissance alternatives Yvan Luccarini évoque son regard sur sa ville, les chantiers invisibles, et la nécessité de jongler entre idéal et pragmatisme.

| Priska Hess |

Quand on entre dans son bureau, au 2^e étage de l'Hôtel de Ville, un poignée de main franche nous accueille. Le soleil, généreux ce jour-là, surchauffe quelque peu la pièce à travers la verrière. «Au niveau énergétique, ce n'est de loin pas idéal, mais il y a d'autres priorités de rénovation à Vevey», relève-t-il. Sur une paroi, des affichettes souvenirs d'expos ou d'événements, des cartes postales, une feuille avec le slogan «sauver la planète» signée par l'une de ses filles, et quelques tampons gentiment provocateur de Sardon. Sur l'autre mur, un jeu de fléchettes. Surprenant dans un bureau de syndic, mais pas tant que cela pour ce passionné de billard: «Dans les salles de billard, on trouve souvent aussi des jeux de fléchettes, rappelle-t-il, mais je n'y mets le portrait de personne!»

Comment allez-vous ?

– Je vais bien. On a beaucoup de travail, c'était un peu prévisible. Au début, il y a eu pas mal d'ajustements à faire au niveau de l'équilibre entre mes nouvelles fonctions, la vie de famille, celle du groupe politique etc. Mais maintenant, cela s'est apaisé.

Et comment va Vevey ?

– Vevey va bien. C'est une ville où il se passe beaucoup de choses, au niveau culturel notamment, et qui rayonne plutôt bien. Je le ressens en tout cas beaucoup dans les contacts qu'on a avec d'autres villes. Il y a comme une dynamique qui a changé, peut-être aussi liée au fait qu'on a beaucoup travaillé pour renforcer notre intégration dans la région. Tout n'est pas rose non plus, mais ce n'est pas spécifique à Vevey. La précarité qui augmente, les problèmes de dépendance et de trafic, la guerre aux portes de l'Europe... Cela implique beaucoup de défis au niveau communal, car même si tout ne dépend pas de nous, c'est nous qui sommes en première ligne, en lien direct avec les gens – on le voit par exemple avec la question énergétique.

Qu'est-ce qui vous donne le plus de travail en ce moment ?

– Les différentes politiques publiques qu'on est en train de mettre en place, comme le Plan Climat, la révision des plans directeurs d'urbanisme, la politique du logement, celle du personnel, etc. Certains grands chantiers prévus sous la précédente législature, mais tués dans l'œuf pour les raisons que l'on sait. Il faut prendre le temps nécessaire pour élaborer ces documents si l'on a envie de bien construire notre ville et l'accompagner avec les services nécessaires à la population. C'est passionnant, mais ça reste un peu un travail invisible tant que les choses ne se concrétisent pas sur le terrain.

Entre l'idéal de décroissance et le lien entre



Se préoccuper des gens: une priorité pour le syndic Yvan Luccarini.



| S. Brasey

Vevey et Nestlé, comment jonglez-vous ?

– Au sein de mon groupe politique, mon rôle est surtout institutionnel. Nestlé est une entreprise avec des besoins comme les autres commerces veveysans. C'est en plus un propriétaire foncier important, un gros employeur avec les enjeux de mobilité que cela implique, et qui soutient aussi beaucoup la politique culturelle. Il importe donc d'entretenir des liens et un dialogue, et ce n'est plus mon rôle de porter un jugement.

Au quotidien, comment vivez-vous la décroissance ?

– Je reste assez persuadé que la décroissance n'est pas un mode de vie mais un projet politique, et que ce n'est pas la somme des comportements individuels qui va créer ce changement. C'est aussi pour cette raison que je me suis engagé dans les milieux militants et en politique. Malgré cela, il faut essayer de vivre en cohérence avec ses convictions et les contradictions que ça amène.

Car si on voulait vivre complètement en décroissance, il faudrait se retirer en marge de la société.

Comment vous sentez-vous dans votre rôle de syndic ?

– Quand j'ai été élu au Grand Conseil, j'ai pris conscience que les gens attachent énormément d'importance à la fonction. Cela ne me dérange pas, car je fais les choses par conviction, tout comme quand je me suis présenté à la Municipalité. Mais syndic, c'est un autre monde... La bizarrerie: j'ai l'impression que c'est mon identité qui s'efface aux yeux des autres, car tout le monde m'appelle par mon titre, jusque dans mes cercles d'amis. Il importe donc de toujours se rappeler pourquoi on a été élu, ses engagements, ses objectifs, pour que la fonction ne prenne pas le dessus sur l'identité. Et que l'on est dans une pyramide à tête plate, avec au sommet le collège municipal, pas le syndic.

Ce dont vous êtes le plus fier ?

– Le mot fier ne me convient pas bien. Je dirais que ce qui me donne

une certaine satisfaction est que nous soyons arrivés à montrer que nous pouvons bien travailler ensemble.

Une déconvenue ?

– Peut-être le fait que le travail que l'on fait actuellement est invisible, avec le risque que les gens se disent: ils ne font rien!

Si vous deviez envoyer une carte postale de Vevey, quel lieu choisiriez-vous ?

– J'ai l'impression d'habiter dans une carte postale! Vevey est tellement magnifique, le rapport au lac juste incroyable. Mais j'aurais peut-être envie d'envoyer une photo de la Place du Marché, et de dire: plus jamais ça! Ou: attention, c'est ce qu'il ne faut pas faire. En se réjouissant qu'il y ait un après.

Les plus grands défis pour les deux ans à venir ?

– En dehors de ces politiques publiques à mettre en place et à déployer, s'il fallait ne choisir qu'une priorité, c'est de se

préoccuper des gens et de prendre des décisions qui affectent positivement leur quotidien.

Comment voyez-vous Vevey dans dix ans, idéalement ?

– J'espère que l'on arrivera à déployer les changements prévus pour lutter contre les îlots de chaleur, contre la précarité, ou encore soutenir le dynamisme du commerce local, avant qu'on tombe dans une crise où l'on n'aura pas le choix. On pourrait dire: une décroissance choisie plutôt que subie, en offrant des alternatives pour tous. Je vois un peu une ville plus arborisée, avec plus d'espaces publics, un peu plus lente, tout en gardant toute cette richesse qu'on a aujourd'hui au niveau culturel et économique.

Une autre vie que vous auriez aimé avoir ?

– J'ai toujours pris le parti de ne jamais regretter ce que j'ai fait. Je pense que si on réfléchit trop à ce qu'on aurait pu faire autrement, on oublie qu'on est heureux et de vivre le moment présent.

Offrez votre hebdomadaire régional à vos proches

Je m'inscris en ligne:

<http://abo.riviera-chablais.ch>

ou par téléphone au:
021 925 36 60



MIGROS

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une carte cadeau d'une valeur de

CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dans tous les magasins Migros, pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.



Cochez votre formule



Semestre
6 mois pour
CHF 69.-



Economique
12 mois pour
CHF 119.-



E-paper
12 mois pour
CHF 109.-

Remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à:

**Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey**

ou par téléphone au:
021 925 36 60

Adresse de facturation

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

Adresse de livraison

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Tél. privé _____

Mobile _____

L'abonnement sera mis en service dès le 4 janvier 2023 et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Aux Carrières d'Arvel, l'extraction va disparaître dans la montagne

Villeneuve

Les dernières grandes explosions en surface se déroulent actuellement. Progressivement la recherche de roches dures ne se fera plus qu'à l'intérieur des Monts d'Arvel.

| Christophe Boillat |

Depuis cette semaine et pour deux mois maximum assure la direction, des explosions importantes et répétées rythment l'activité du site du Châble du Midi à Villeneuve des carrières d'Arvel. Un courrier «tous-ménages» a été envoyé en ce sens aux habitants de la commune, ainsi qu'à ceux

“

L'exploitation d'une carrière en souterrain est unique en Suisse.”

Xavier Pichon
Directeur

de Noville et Rennaz. Municipal de Villeneuve, Dominique Pythoud s'en est aussi fait l'écho devant le Conseil communal.

«Il y aura des «boum», quatre fois par jour. Puis un seul par semaine», complète Xavier Pichon, directeur. Par percement de la galerie, «l'exploitation se déplacera progressivement au cœur des Monts d'Arvel en souterrain pour s'y focaliser uniquement dès 2025 et pour les 30 ans à venir.



L'entreprise villeneuvoise, une trentaine d'employés, a travaillé dur pour permettre cette nouvelle forme d'extraction souterraine, moins impactante pour l'environnement et la population. Avec notamment la construction d'un tunnel et d'un puits de dévalage des roches. | Carrières d'Arvel SA

C'est unique dans notre pays.» Carrières d'Arvel SA est exploitante de l'une des dix carrières de roches dures de Suisse, la seule vaudoise. L'entreprise villeneuvoise, qui emploie une trentaine de locaux, exploite des matériaux nobles, essentiels à la production du ballast – tapis de pierres sur lequel repose une voie de chemin de fer – pour les CFF. Autres débouchés, des sables et gravillons pour les enrobés des autoroutes nationales. Le solde est utilisé pour des routes et chantiers. La production annuelle est d'environ 500'000 tonnes.

D'intérêt national

Reconnue d'intérêt national par la Confédération, la proximité de la carrière avec le train et l'autoroute est un atout considérable. Malgré cela, nuisances sonores, poussières, impact visuel de l'immense balafre du Châble du Midi, le tout largement relayé pendant des années par différentes associations, ont donc signé la fin de l'utilisation en surface gérée par Carrières d'Arvel SA. Longues et ardues, les concessions concédées de toutes parts ont débouché sur une nouvelle autorisation d'exploiter de 30 ans.



Avant les explosions actuelles et la progression de l'extraction au cœur de la montagne, la construction d'un puits de dévalage et d'un tunnel d'accès a atténué principalement la poussière et le bruit, sources importantes d'inconfort pour les riverains. Invisible depuis la plaine, l'exploitation en souterrain fera de l'actuelle gestion en surface un mauvais souvenir.

Pour la technique, deux galeries principales ont été creusées dans la montagne. Dedans, des chambres sur plusieurs niveaux pour

le service. Ce sont dans lesdites chambres que se focaliseront les forages. Les roches ainsi récoltées sont évacuées par le puits de dévalage. Rien de changé pour le broyage et le traitement au pied de la falaise. Deux à trois fenêtres d'aération et des ventilateurs complètent l'installation.

«Ce nouveau mode est même considéré comme plus sûr, assure Xavier Pichon. Ainsi, nous pouvons continuer d'exploiter le potentiel à disposition et assumer sous-voies de la rue Monthéolo. L'ex-régie fédérale avertit que les travaux impliquent des nuisances nocturnes inévitables. **SEB**



L'adieu à la balafre

Le directeur de Carrières d'Arvel SA met encore en avant la renaturation de la balafre et ses alentours: Planche-Boetrix, côté Roche, Châble du Midi à Villeneuve. Le tout a été fait sous le couvert d'un biologiste, puis agréé par l'Etat de Vaud. Rien qu'en arbres, une trentaine d'espèces différentes a été réimplantée. Citons tout-à-trac le tilleul, le frêne, le chêne, l'églantier. De la vigne sauvage et diverses plantes ont intégré ce rideau végétal.

C'était important pour des associations ou fondations, nos amies les bêtes - abeilles, oiseaux, crapauds sonneurs à ventre jaune, chamois, éventuellement chevreuils - ne sont pas oubliées. Elles trouvent leur confort dans la pente, comme les vipères et lézards qui ont des pierriers à disposition. Le tout est complété par des mares, des buissons, des bosquets et même des ruches (photo - (c) Carrières d'Arvel SA).

La Commune de Roche recherche le municipal manquant

Elections

Un scrutin se déroulera le 12 mars... sans aucun candidat.

| Christophe Boillat |

Le 12 mars, la population de Roche se rendra aux urnes pour élire un municipal en pleine législature. Cette complémentaire est organisée pour pallier le départ du syndic Christophe Lanz, démissionnaire pour graves problèmes de santé. Le hic, c'est qu'aucun candidat ne s'est avancé à l'heure du dépôt des listes, fin janvier. Le scrutin est maintenu et chaque électeur pourra glisser un bulletin avec le nom du «papable» de son choix. Donc pour ainsi écrire, aucune chance de trouver un remplaçant. Depuis le 1^{er} janvier, l'Exécutif de la petite commune chablai-

sienne «tourne» avec 4 édiles. «Ce n'est pas simple, annonce d'emblée Aurélie Tulot, municipale. Nous devons nous répartir le travail, œuvrer au mieux pour la population et faire avancer les projets en cours. Sachant que nous pouvons nous appuyer sur l'ensemble du personnel de l'administration communale.»

Toutefois, la vice-syndique a dû mettre en «stand-by» son activité professionnelle. «Heureusement que je suis indépendante. Je travaille désormais de 60 à 70% pour la Commune et mes trois collègues, 40% chacun. Je fais partie aussi de deux comités intercommunaux.»

On peut quand même se poser la question de savoir pourquoi aucun citoyen ne souhaite briguer ce poste manquant à la Municipalité, sachant que Roche compte 1'874 âmes. Et surtout a doublé sa population ces 15 dernières années. «Nous avons clairement du mal à recruter, admet Aurélie

Tulot. Ce n'est pas faute d'essayer. Mais les personnes avec qui nous parlons ne s'y voient pas ou ont peur de ne pas être à la hauteur.»

Autre embûche, l'employeur qui ne veut pas libérer son collaborateur d'un 20 ou 30%, taux d'emploi d'un municipal dans une commune moyenne. «Il n'y a du reste que des indépendants dans notre collège», souligne Aurélie Tulot qui trouve la charge extrêmement passionnante, voire gratifiante.

L'Exécutif actuel, qui ne s'arrêtera pas de chercher la perle rare, table encore sur le bouche à oreille. «Ce qui est certain, c'est que nous ne nous voyons pas continuer à quatre pendant encore les 3 ans de cette législature. Ça serait plus que difficile», conclut la vice-syndique.

Les électeurs de Jongny sont aussi conviés ce 12 mars aux urnes. «Il s'agit pour nous d'élire un conseiller communal. Un siège est vacant et nous avons épuisé la réserve de suppléants», explique

la syndique Nicole Pointet. Sur les hauts de Vevey, plusieurs citoyens se sont présentés. Il y a aura donc probablement ballottage et un second tour de scrutin le 2 avril. Un autre vote se déroulera en juin pour élire des conseillers communaux suppléants.



«Nous ne nous voyons pas continuer à quatre encore 3 ans», déclare la vice-syndique Aurélie Tulot | Commune de Roche.

En bref

MONTHHEY

Passages à niveau fermés

Afin de procéder au renouvellement des voies CFF, la circulation est perturbée depuis le 12 et jusqu'au 23 février à 6h à Monthey. Le passage à niveau à l'avenue de l'Industrie dans le quartier de Prévilles est totalement fermé durant l'intervalle, celui jouxtant la gare est inaccessible entre 19h et 5h. Véhicules et piétons sont priés d'emprunter le passage sous-voies de la rue Monthéolo. L'ex-régie fédérale avertit que les travaux impliquent des nuisances nocturnes inévitables. **SEB**

MASSONGEX

Raymonde Schoch, le retour

À la suite de la démission de Morgane Dénervaud fin 2022, Raymonde Schoch intègre à nouveau le Conseil communal de Massongex. Elle y avait déjà siégé de 2017 à 2020. La retraitée, originaire de Troistorrens et native de Daviaz, assume également un autre mandat politique en parallèle en tant que membre de la Constituante valaisanne. Elue tacitement au sein de l'Exécutif communal, elle reprend le dicastère des Affaires sociales et de la communication. **SEB**

Des dizaines de locataires condamnés à avoir froid

Subventionnés

L'hiver est rude pour les résidents de deux immeubles situés au boulevard de Charmontey à Vevey. Propriétés de la Ville, ces bâtiments presque centenaires sont mal isolés et équipés de chauffages vétustes.

Textes et photos:
Rémy Brousoz

«Quand je rentre du travail, il arrive que le thermomètre affiche 9 degrés dans mon appartement. J'ai trois couches en permanence et je me promène avec une bouillotte.» Locataire d'un appartement subventionné à Vevey, Amélie* est désemparée. Et elle n'est pas la seule. Ce matin-là, trois autres de ses voisins sont venus témoigner de leur quotidien, sous couvert de pulls, de vestes polaires, mais aussi d'anonymat, «parce que la possibilité qu'il pourrait y avoir des représailles nous fait un peu peur».

C'est Mireille*, une dynamique retraitée, qui a organisé ce conciliabule à la table de sa cuisine. Dans le hall d'entrée, un antique chauffage à gaz essaie tant bien que mal de réchauffer l'appartement. «J'ai essayé de le



Le chauffage à gaz présent dans chaque appartement ne permet pas de chauffer toutes les pièces.

ter.» Selon lui, certains voisins auraient choisi de couper le gaz pour faire des économies. «Je connais une famille qui utilise un petit chauffage à pétrole.»

Des trous dans les fenêtres

La situation s'est aggravée cet hiver, depuis que de nouveaux trous d'aération ont été percés au bas des fenêtres des cuisines. Selon les locataires, c'est la loi qui veut ça lorsqu'on chauffe au gaz. Oui mais voilà, des trous existaient déjà en haut des fenêtres, mais ils n'étaient pas conformes. «Mettez votre main ici, vous sentez le froid?» Un courant d'air glacial balaie effectivement les doigts à proximité du vieux vitrage. Ce matin-là, la température extérieure dépasse à peine le zéro.

«Ils auraient pu mettre des petits systèmes de ventilation, qui expulseraient l'air dehors. Mais là c'est clair, ils sont allés au moins cher», estime le jeune père de famille. Alors chacun y va de sa méthode pour repousser les assauts du froid, avec du scotch ou du plastique. «Certains bourrent même de la paille dans les trous.» Et pas question de compter sur une bonne douche pour se réchauffer. «Il y a des problèmes de canalisation. Le soir, nous n'avons pas d'eau chaude. Il faut se contenter d'une douche tiède, voire froide.»

Communication difficile

Ont-ils essayé de prévenir la régie immobilière de la Ville? «Bien sûr, on les a appelés. Ils nous disent d'écrire des mails, ce que l'on fait. À tous les coups, on reçoit un accusé de réception automatique et ça s'arrête là.» Mireille déplore un manque de communication. «On attend un vrai échange avec des personnes. Et des débuts de solutions.»

Pour certains, l'attitude de la gérance communale friserait même le mépris. «En filigrane, ils nous laissent entendre que vu qu'on paie moins, on doit se taire. Et alors quoi, on doit crever de froid parce qu'on bénéficie d'un loyer modéré?», s'énerve cette locataire.

Un héritage «compliqué»

«Ces deux immeubles cristallisent une problématique géné-

rale sur laquelle nous travaillons (voir encadré)», réagit Pascal Molliat, municipal en charge du Service des Bâtiments, gérance et énergie. L'élu reconnaît que cette situation «sort du domaine de l'acceptable». «En plus d'être thermiquement déficients car jamais rénovés, ces bâtiments sont dotés d'un système de chauffage au gaz par appartement, ce qui crée des différences de tempéra-

ture. Nous ne pouvons pas réaliser des miracles instantanés. Ils feront l'objet d'une rénovation de fond ces prochaines années.»

Aides financières en vue

Pour l'heure, plusieurs décisions viennent d'être prises par la Municipalité pour soulager les locataires. «Une aide financière leur sera versée pour cet hiver, proportionnellement à la surface de



Baptisés «Les Bluets» et «Les Coquelicots», les deux immeubles ont été construits il y a près d'un siècle.

tures énormes entre les pièces.»

Comment en est-on arrivé là? «Il y a certainement eu d'autres priorités politiques par le passé», avance l'élu de Vevey Libre, qui souligne que jusqu'à la législature actuelle, les gérances étaient externalisées. «Dans le cas de ces deux immeubles, nous héritons d'une situation compliquée, nous

leur appartement», annonce Pascal Molliat. Un coup de pouce qui devrait leur permettre de «chauffer au mieux». Des mesures techniques concernant les fenêtres sont aussi en réflexion. «Nous sommes en phase de test, mais nous pensons à refaire tous les joints. La pose de films isolants pourrait aussi être une piste.»

200'000 francs pour lancer une étude

Lors de la séance du Conseil communal du 2 février dernier, la Municipalité veveysanne a annoncé l'ouverture d'un compte d'attente de 200'000 francs. Cette enveloppe doit permettre de lancer une étude en vue de l'assainissement énergétique des bâtiments locatifs appartenant à la Commune. Le même soir, le groupe décroissance alternatives a déposé une motion demandant «d'explorer immédiatement toutes les marges de manœuvres possibles pour répondre aux urgences sociales les plus criantes» liées à cette problématique. Forte d'un parc immobilier d'une valeur de 550 millions de francs, la Ville de Vevey est propriétaire de quelque 400 logements.



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Miroslav Blazevic, un acteur dans le football



P.Hertzog - 24 Heures

J'ai jamais bien Miroslav Blazevic, qui vient de mourir en Croatie, son pays d'origine, à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Je peux dire que je l'ai bien connu et je garde au cœur quelques histoires qui me font encore sourire.

Cet homme charmant, séducteur, malin - en fait, un acteur avec un nom d'acteur et une gueule d'acteur - était marié avec le football. Il arriva en Suisse à Moutier, fut un joueur plutôt modeste dans différents clubs (dont Vevey), mais fit un chemin magnifique comme entraîneur.

Un jour, j'étais allé à Belgrade, du temps de la Yougoslavie, pour assister à un match de Coupe d'Europe. Avec un collègue d'un des nombreux journaux romands qui existaient alors, nous avions loué une voiture et nous traversions la grande ville. Tout à coup, roue crevée! Miroslav Blazevic, qui était là-bas et avait tenu à nous voir, nous précédait en voiture pour nous faire découvrir un restaurant qu'il aimait bien. Il s'arrêta et revint en arrière, auprès de nous. Superbe dans son costume - acteur, je vous dis! - il approche, ouvre le coffre de notre véhicule, sort la roue de secours, le cric et tout ce qu'il faut, s'agenouille en riant sur la route, et change tout. Je le revois rire, le dépanneur en cravate le plus élégant du monde. Le repas fut chaleureux, nous dûmes batailler pour qu'il accepte d'être invité sur ses terres. Une autre fois, à Lausanne, un ami arrive tout fier. Il dit: «Je viens de croiser Blazevic, il m'a pris dans ses bras en m'assurant que j'étais le

meilleur journaliste du monde, ça m'a touché, les gars!» Cinq minutes plus tard, un autre collègue arrive, s'assied à la table et raconte: «Je viens de croiser Blazevic, il m'a pris dans ses bras en m'assurant que j'étais le meilleur journaliste du monde, ça m'a touché, les gars!» Nous n'étions pas les meilleurs du monde, mais «Blaze», lui, était un seigneur de la flatterie. Ce qui ne l'empêchait pas d'être sincèrement amical. Il savait, lui le petit gars de Bosnie-Herzégovine, qu'il faut déployer des talents multiples pour tenir debout. Il était d'une exigence totale, dur avec son équipe. Sur le plan du jeu, il m'avait expliqué vouloir de ses joueurs qu'à chaque fois qu'ils donnent le ballon, ils se mettent aussitôt en mouvement pour que le mouvement ne s'arrête pas. Il a eu une belle vie mais pas de chance en 1998. En demi-finale de la Coupe du monde, face à la France, la Croatie qu'il dirigeait était mûre pour aller en finale, mais elle a encaissé les deux seuls buts que Lilian Thuram a marqué dans sa carrière internationale. C'est fou! Miro fut longtemps en colère contre un de ses joueurs qui, à un moment clé, tenta un dribble au lieu de faire une passe simple, perdit la balle et permit à la France d'égaliser. L'ami Blazevic aurait pu aller en finale et la gagner. Il aurait alors, le dépanneur en costard, fait rire, flatté et séduit le monde entier. À l'inverse des gens importants du football d'aujourd'hui, qui se prennent tellement au sérieux et ne font pas vraiment marrer qui que ce soit.

L'église chorgue se refait une beauté

Rénovation

Des travaux de plus d'une année ont démarré à l'église de Troistorrents, édifiée au tout début du XVIII^e siècle. Ce sera au tour de la chapelle de Morgins l'année prochaine.

| Textes et photos: Sophie Es-Borrat |

Après la toiture à l'automne, dont l'Eternit a été remplacé par des ardoises naturelles, c'est maintenant l'intérieur de l'église Sainte-Marie-Madeleine qui fait l'objet d'une rénovation. Le chantier durera près d'une année, passant de l'avant à l'arrière de

l'édifice afin de réduire au strict minimum les périodes de fermeture totale. Il y en aura trois d'une durée de 18 jours chacune, principalement pour l'installation et le démontage des échafaudages.

C'est justement la première de ces phases qui est en cours, comme l'explique Jean-Michel Defago, président du Conseil de gestion de la Paroisse de Troistorrents. «Toute la statuaire a été évacuée ainsi que le chemin de croix en béton pour le montage des échafaudages à l'intérieur. Ne restent plus que les autels avec leurs toiles, qui seront restaurés sur place.»

L'atelier Saint-Dismas assume cette partie délicate, effectuée dans ses locaux de Martigny ou directement dans l'église s'agissant des structures ne pouvant être déplacées. «Ils doivent tout nettoyer, traiter le bois, intervenir sur les dégradations du stuc de la statuaire, les colonnades ou autres, étudier comment restaurer au besoin... L'état de conservation est assez bon, mais il y a quand même des retouches à faire sur certains éléments», détaille Jean-Michel Defago.



Pour Jean-Michel Defago, ce chantier est l'aboutissement de deux années de travail.

Les autres interventions du chantier, devisé à un peu plus d'un million de francs, concernent la peinture intérieure qui sera entièrement refaite, l'installation d'éclairage LED et l'élimination du caisson en bois réalisé il y a plusieurs décennies autour du soubassement en raison de problèmes d'humidité. À cet endroit, la maçonnerie sera piquée avant d'appliquer un enduit laissant respirer la partie inférieure du mur.

En outre, un espace d'accueil verra le jour et les orgues bénéficieront d'un relevage, c'est-à-dire une révision complète. «C'est quelque chose qui se fait tous les 20 ans en moyenne, renseigne le président du Conseil de gestion. Il

s'agit de tout démonter, nettoyer, ajuster si nécessaire, remonter et accorder. Nous attendons la fin des travaux, lorsqu'il n'y aura plus de poussière et lorsque l'humidité sera régulée pour intervenir.»

Une procédure est à bout touchant pour classer l'église Sainte-Marie-Madeleine d'importance cantonale et la mettre sous protection. «Ce n'est pas le but premier de la démarche, mais cela permet de bénéficier de certaines subventions étatiques et de travailler avec le Service des Monuments historiques. Les autels baroques qui sont magnifiques et leur très riche statuaire ont certainement prévalu pour la décision, ainsi que la volonté que nous avons de restaurer de la

Trois siècles d'histoire

L'église Sainte Marie-Madeleine, située au cœur du village de Troistorrents a été érigée sous la direction du curé Jean-Louis Favre, entre 1701 et 1707, par les maîtres-maçons venus du Valsesia dans le nord de l'Italie, Jean Caristie et Michel Morcaz. De style gothique, l'édifice a subi – ou bénéficié de, c'est selon – plusieurs interventions au fil des siècles. Elles visaient notamment à agrandir l'entrée et à améliorer la visibilité du chœur.

«L'église a été considérablement modifiée en 1959, lors de rénovations concernant principalement les piliers: les grandes structures carrées identiques à celles de l'église Saint-Sigismond à Saint-Maurice ont été remplacées par des structures de tuf rond. Ce n'est pas du tout classique mais cela lui a aussi donné un certain caractère», relève Jean-Michel Defago, président du Conseil de gestion de la Paroisse de Troistorrents.

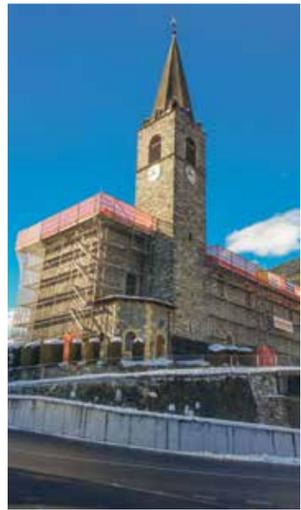
manière la plus intégrée possible», estime Jean-Michel Defago.

Encore 250'000 francs à trouver

Le financement des rénovations de l'église de Troistorrents et de la chapelle de Morgins, qui démarre par le toit en 2024, est estimé à 1,730 millions de francs. Un montant provenant de sources privées et publiques: des fondations et autres donateurs, la Paroisse, le Canton du Valais, ainsi que la Commune. Cette dernière participe à hauteur de 30%, soit CHF 530'000 répartis sur les exercices comptables 2023 à 2025.

«Le budget global n'est pas bouclé, nous cherchons encore environ 250'000 francs mais il faut

commencer les travaux, relève le président du Conseil de gestion de la Paroisse de Troistorrents. Ce sont des montants importants, un travail énorme qui est engagé. Sans cela, l'église aurait continué à se dégrader.» Un problème de tassement partiel de la charpente a plaidé en faveur d'une intervention rapide. Selon les échéances prévues, les travaux devraient être terminés mi-décembre. D'ici-là, 200 places seront maintenues dans l'église, hormis pendant les périodes de fermeture annoncées. Ce qui permettra d'assurer les messes à Troistorrents. Les événements à forte affluence, enterrements ou autres, peuvent être accueillis à Morgins, Val-d'Iliez ou Champéry.



La restauration a commencé par le toit de l'édifice de Troistorrents l'automne dernier.

Pub



Consommateur adulte réel récompensé pour sa participation à la campagne.

«Je ne sens pas la fumée quand j'utilise IQOS. Ça me fait me sentir mieux.»

Vasileki

Passée à IQOS en 2020



Savourez le plaisir du vrai tabac, sans cendres ni odeur de fumée de cigarette.



Découvrez-en plus sur
[TryIQOS.ch](https://www.tryiqos.ch)

Destiné uniquement aux fumeurs adultes.

IQOS ILUMA™ est conçu pour être utilisé uniquement avec des sticks TERE™. Ne pas utiliser IQOS ILUMA™ et les sticks TERE™ avec d'anciennes générations d'IQOS™, car cela pourrait endommager votre appareil. Ne pas ingérer ou désassembler les sticks TERE™. Ce produit contient une pièce métallique tranchante qui peut provoquer de graves blessures si avalée. Tenir hors de portée des enfants. Plus d'informations sur [iqos.com](https://www.iqos.com)


IQOS
TOGETHER. FORWARD.

Dieses Tabakerzeugnis kann Ihre Gesundheit schädigen und macht abhängig. Ce produit du tabac peut nuire à votre santé et crée une dépendance. Questo prodotto del tabacco può nuocere alla tua salute e provoca dipendenza.

Un disciple de Chaplin s'installe sur la Riviera

La Tour-de-Peilz

Père du Chaplin's World de Corsier, féru de cinéma, le célèbre scénographe franco-suisse François Confino est désormais Boéland. Rencontre avec un homme singulier.

| Karim Di Matteo |

Avant même que la porte ne s'ouvre, François Confino, 8 ans, nous accueille en noir et blanc à son nouveau domicile de la rue du Château à La Tour-de-Peilz. Sur la photo, le bambin toise le visiteur du regard avant que son homologue en chair et en os, de 70 ans son aîné, n'apparaisse dans un grand sourire.

Immédiatement, on sait que la rencontre sera amusante et singulière. Pieds nus, arrimé à ses bretelles aux cent notes de musique et les yeux cerclés de lunettes du même rouge vif que son smartphone, il arbore une tignasse blanche fantasque qui lui confère un faux air d'Einstein.

Ce dernier nous attend d'ailleurs au salon. Le buste, figurant la fameuse grimace du père de la relativité tirant la langue, capte toute la lumière. Rien à voir avec la chevelure qu'ils ont en commun. «Je suis un mordu de sciences depuis toujours, j'ai beaucoup lu, et notamment Stephen Hawking. Vous saviez qu'Einstein connaissait Charlie Chaplin?», lance le père du Musée national du Cinéma italien à Turin, du Pavillon de l'Utopie à l'Exposition universelle de Lisbonne en 1998, du Musée Toyota de Tokyo et du Musée

de l'Automobile à Turin encore. L'allusion cinématographique ne tient pas de la simple anecdote: pour le nouveau citoyen de La Tour-de-Peilz et père spirituel du Chaplin's World de Corsier, où vécut le célèbre acteur, le 7^e art est un fil rouge de sa vie. «Ernst Lubitsch, avec To be or not to be, et Billy Wilder, pour moi, c'est le sommet.»

Irrévéréncieux à souhait

S'il a choisi de quitter sa maison du sud de la France, ce n'est pas pour finir sa vie sur la Riviera comme le mythique interprète de Charlot. Sa femme, originaire de Sainte-Croix, a grandi en Suisse romande et le couple a ses habitudes dans la région. «Ma belle-sœur vit dans la maison à côté.»

«La France, on l'aime et on continuera d'y aller, mais elle est trop bordélique», reprend celui qui a grandi dans un milieu aisé au Grand-Saconnex (GE). «Nous habitons dans un appartement de 17 pièces ayant appartenu au photographe Boissonnas. Mes parents l'avaient acheté après la guerre grâce à la vente du Château de Begnins dont était propriétaire ma grand-mère.»

L'homme n'a pas la langue dans sa poche et cultive l'irrévérence. «Quand j'ai eu 18 ans, j'ai eu envie d'entrer dans une école d'architecture, sauf que celle de Genève était très mauvaise.»

D'où ses études à l'EPFZ puis, après un passage par Paris, l'envol avec son épouse Catherine pour New York afin d'y «désapprendre l'architecture et y construire quelques élucubrations utopiques». Il enseigne notamment le cinéma à l'Université de Columbia.

Parmi ses hauts-faits américains figure une traversée des Etats-Unis... en patins à roulettes. «Nous avons demandé



François Confino aime l'humour et l'irrévérence. Une rencontre n'est jamais banale avec le scénographe et père spirituel du Chaplin's World de Corsier. | C. Dervy

“

Je suis un mordu de sciences depuis toujours, j'ai beaucoup lu, et notamment Stephen Hawking”

François Confino
Scénographe

une bourse de voyages à l'université pour aller couper de la canne à sucre à Cuba, on était très à gauche à l'époque. Etonnamment, elle a dit oui: 2'000 dollars chacun. Sauf que nous n'avons pas été autorisés à entrer à Cuba. Alors, on a utilisé l'argent pour faire un film à travers les Etats-Unis, patins à roulettes aux pieds, t-shirt très voyant pour moi et caméra à l'épaule pour Catherine, en se filmant dans des endroits très connus. Au début, j'arrivais à la nage à New York, à la fin je repartais au Japon depuis la côte ouest. J'ai failli me noyer avec les patins aux pieds!»

On sourit aussi en parcourant sa biographie décalée en ligne. Le concours pour le Musée des Confluences de Lyon en 2006? «Notre projet très immersif est remplacé par un projet très bavard et sans aucune poésie.» Le Musée de la Tour de David à Jérusalem en 2009? Fini «en polémique politique et la perte de 10 millions d'euros pour la direction du musée». Le Musée Chaplin en 2016? «Le public est dithyrambique malgré un certain nombre de statues en cire fournies par Grévin et qui n'ont strictement rien à voir avec la vie du Maître. Mais nous avons évité le pire et avons réussi à diminuer leur présence de 90 à environ 35.»

Dernier coup d'éclat en décembre 2021: le scénographe se menotte à la porte du Musée du Fort de Chillon dont il a conçu la scénographie. En cause: des factures qu'il prétend en délicatesse.

Mozart et le cinéma, encore

François Confino aime aussi parler de ses trois fiertés: ses enfants. «Raphaël, qui a travaillé avec moi durant une période, est sur un projet qui prévoit de graver une histoire du monde et de la connaissance sur du granit au laser. Bastien est journaliste scientifique à la RTS et Léonore écrivaine et comédienne de théâtre, nommée trois fois aux Molières.»

Il a aussi un mot pour ses six petits-enfants. Puis d'autres au sujet des prochains projets de créateur hyperactif qu'il est. «Mon rêve absolu, c'est un musée dédié à Mozart en Autriche, pour lequel on m'a sollicité, mais le projet est en stand-by. Mozart est tellement extraordinaire! J'écoute France Musique tous les jours et je regarde le film Amadeus au moins une fois par an.»

Mais François Confino ne saurait conclure sans parler de cinéma. «En 2023, j'espère être sélectionné pour la création de deux musées à Cannes: l'un sur le festival, l'autre sur le cinéma.»

Bio express...

1945

Naissance le 28 août à Genève.

1966

Épouse Catherine.

1971

Naissance de Raphaël. Départ pour New York.

1978

Naissance de Bastien, puis de Léonore en 1981.

1987-88

L'expo «Cités-Cinés» fait un malheur à Paris.

2016

Ouverture du Chaplin's World.

2020

Ouverture du World of Strategy dans le Fort de Chillon.

2023

Le couple Confino s'installe à La Tour-de-Peilz.

Ces potelets qui font chanter



Incriminés, des couples de potelets marquant les débouchés de certaines propriétés, sur le côté montant de la route. | P. Hess

Montreux

La politique des potelets montreusienne interpelle. Après ceux de la Grand-Rue, la série installée récemment à la route des Colondalles a fait monter au créneau le PLR Lionel Winkler, en version lyrique.

| Priska Hess |

Un élu chantant, de mémoire on n'avait encore jamais vu ça au Conseil communal de Montreux, du moins au cours des vingt dernières années. Lors de la séance du 1^{er} février, Lionel Winkler (PLR) a osé, entonnant devant l'assemblée une adaptation d'un célèbre refrain de Gainsbourg: «Des pot'lets, des pot'lets, encore des pot'lets...», enrobé d'une bonne dose d'emphase et d'ironie. En cause, la «politique des potelets» à Montreux, dont une série est récemment venue

garnir la partie montant de la route des Colondalles, qui mène sur les hauts de la commune et l'autoroute: «Quel nouveau virus a piqué la Municipalité? Tous les utilisateurs de cette route fustigent depuis plus de deux mois cette installation dangereuse», soulignait-il, en s'inquiétant de l'accès pour les services de secours et de déneigement. Avant d'adresser une série

de questions à l'Exécutif, notamment sur leur utilité, les bases légales, les coûts et le remplacement des places de parc supprimées.

Provisoire

De son côté, l'Office de la mobilité de l'Association Sécurité Riviera (ASR) indique avoir été consulté dans le cadre de ce projet, qui reste de compétence décisionnelle municipale et cantonale. Le rôle de l'ASR: «Donner un préavis quant à la conformité des aménagements selon les normes en vigueur, respectivement que les accès des secours soient garantis. Ce qui était le cas», confirme Rocco Volpe, responsable de cet Office, tout en relevant que cet aménagement constitue «une mesure-test validée par le Canton», à l'essai pour six mois environ. Reste que d'autres potelets, installés à la Grand-Rue avaient déjà suscité des interrogations l'an dernier, avec à la clef une interpellation de l'UDC Domi-

nik Hunziker. Là aussi, un aménagement provisoire, avait indiqué la Municipalité, avec un coût de 12'600 francs pour 60 potelets. Quant à la route des Colondalles, elle faisait déjà parler d'elle il y a une quinzaine d'années, comme «boulevard des rétroviseurs arrachés» selon une formule proposée à l'époque par le quotidien 24 heures, en raison des croisements rendus difficiles par les véhicules garés entre route et trottoir.

Le municipal Florian Chiara dia a annoncé une réponse écrite, mais précise déjà: «Les potelets des Colondalles visent à sécuriser les débouchés de certaines propriétés et les passages piétons, et à atténuer le bruit lié à la vitesse, ce qui répond à une demande de riverains et de l'Association des intérêts de Vernex. L'idée est aussi de rendre moins attractif le trafic de transit sur cet axe. Nous avons plusieurs retours positifs de la part des riverains.»

En bref

VOUVRY

Plongée fatale

Un plongeur italien de 48 ans, domicilié dans le canton de Genève, s'est noyé samedi vers 15h au lac de Taney. Il a perdu connaissance sous l'eau. Les raisons du drame ne sont pas encore connues. Le malheureux faisait partie d'un club de plongée sous glace qui organisait une sortie dans l'étendue d'eau des hauts de Vouvry. Les membres de son groupe ont pu l'extraire. Des premiers soins lui ont été prodigués, avant qu'il soit héliporté au CHUV dans un état critique. La victime est décédée dimanche. **CBO**

BAS-VALAIS

Dealer arrêté

La police valaisanne annonce avoir mis la main sur un dealer de produits cannabiques. Ce jeune de 15 ans agissait depuis quelques mois dans tout le Bas-Valais, où il habite. Il a été interpellé sous la direction de la justice valaisanne. Idem pour son principal complice, 17 ans, également de la région, et six consommateurs dont deux mineurs. Le trafic s'opérait via le réseau social «Telegram». En sept mois, il a fourgué plus de 5 kg de drogue, empochant 14'000 francs. Le chiffre d'affaires total avoisine les 50'000 francs. **CBO**

Cortège de nouveautés pour le 150^e

Carnaval

Monthey s'apprête à vivre du 16 au 21 février six jours de monstre fête pour une édition anniversaire riche en changements et en innovations.

Texte et photos:
Sophie Es-Borrat

Un couple princier règnera sur le 150^e Carnaval de Monthey! Un événement sans précédent pour la manifestation qui retrouve cette année sa voilure normale. Nath 1^{er} et Pipo 1^{er}, Nathalie et Philippe Vernaz pour l'état civil, ont été présentés officiellement sa-



20 ans: leur engagement dans les festivités leur vaut de trôner cette année. Nathalie a en outre fait partie du comité d'organisation pendant dix ans, jusqu'à la naissance de leur deuxième enfant.

La demande du comité en fin d'année dernière a un peu surpris le couple, mais l'a surtout réjoui. «On n'attendait que ça, lance la princesse en riant. On se doutait que ça risquait d'arriver à l'un d'entre nous, mais on s'était dit qu'on ne pouvait pas accepter parce qu'on fait toujours carnaval ensemble. Alors qu'on nous propose aux deux, c'était tellement magique!»

Un couple «à fond»

«Nous allons vivre ce carnaval à fond», annonce son mari, qui n'est autre que le frère du président du comité d'organisation du grand raout montheysan. «Ça va nous demander beaucoup plus d'heures de présence, d'habitude on rentre relativement tôt. Là, il y a toutes les parties officielles... Il faudra d'ailleurs que je prenne



Le couple princier montheysan a été présenté samedi lors du Petit Carnaval.

congé jeudi et vendredi», poursuit Philippe Vernaz.

Autre nouveauté cette année, l'Espace Triboulet né l'an dernier faute de cantine intègre une tente supplémentaire. Jusqu'ici destinée à accueillir les amateurs de musique électronique, la structure jouxtant la halle des fêtes sur la place de l'Hôtel de Ville sera elle aussi chapeauté par le carnaval. Située dans l'enceinte payante, elle accueillera des prestations de guggen, groupes de musique et DJs.

«Ça faisait déjà plusieurs années que nous voulions intégrer cette structure, relève Loïc Manigley, responsable de l'Espace Triboulet. En faire un endroit plus dans l'ambiance carnavalesque permettra d'éviter les tensions entre les deux clientèles différentes qui ont parfois dégénéré en bagarre par le passé.»

D'une rue à l'autre

Le tracé de la parade du dimanche sera modifié, une fois encore, notamment à cause des travaux

au centre-ville et des réaménagements. «Il y a de plus en plus de monde, explique Christophe Boissard, responsable des cortèges. On s'en réjouit mais il nous faut adapter les infrastructures en allongeant le parcours d'année en année.» Pour divertir les quelque 54'000 spectateurs du rendez-vous, un duo supplémentaire de commentateurs prendra place sur les quais de la Vièze.

Chaque modification implique de nombreuses conséquences. «Organiser les caisses, les collaborateurs pour sécuriser le parcours, mettre des barrières... Ce n'est pas juste un changement de rue, c'est beaucoup de boulot, détaille Christophe Boissard. Pour être sûrs que le cortège puisse passer, en largeur et en hauteur, nous prenons des mesures. Il y a à peu près 1'400 personnes et 14-15 chars.»

Pour cette édition anniversaire, les organisateurs ont fait monter la sauce à grand renfort d'événements inédits pendant plusieurs mois avant le rendez-vous. Edition d'un livre sur la manifestation, mise sur pied d'une exposition rétrospective, visites thématiques de la ville, disco glace déguisée, concours de dessins, course de régularité des bistrots et portes ouvertes du hangar.

En prime, en guise de clin d'œil aux années fastes du papier, trois journaux satiriques sont prévus. En plus des traditionnelles publications jaune et verte du Bout'Rions, la Rose sortira le 17 février. Sa rédaction a été confiée aux écoles montheyannes.

Programme complet sur:
carnavaldemonthey.com*



* Scannez pour ouvrir le lien



Trésors d'archives

Katia Bonjour,
archiviste, Les Ateliers du Temps

Saint-Maurice:
la Grotte aux Fées.

| Carte postale éditée
par Jullien Frères Genève,
1890-1900 env.
Archives Katia Bonjour.

De la vraie nature des fées

Le billet d'entrée vous coûtera 1 franc et vous pourrez vous le procurer auprès de l'intendant de la forteresse. Voici les informations que vous auriez pu trouver dans votre guide de voyage Baedeker consacré à la Suisse et ses trésors, si vous aviez projeté un voyage en terre helvétique et une excursion à la Grotte aux Fées à Saint-Maurice en 1864. Le livre fraîchement sorti de presse mentionne la grotte (re)découverte en 1863 – les éditions précédentes n'en parlent pas – et ses remarquables concrétions calcaires. L'Estafette du 14 septembre 1863 et celle du 21 mars 1964 confirment la présence grandissante de touristes à Saint-Maurice: «Les voyageurs commencent à visiter la Grotte des Fées près de St-Maurice. Cette grotte était presque inabordable jusqu'à cette année; mais les travaux d'accès qu'on vient de faire enrichissent la contrée d'une merveille de plus. La Grotte des Fées est effectivement une des plus étendues qu'on connaisse. [...] Elle] a déjà été explorée sur une étendue de trois quarts de lieue.» «C'est au moyen d'une gondole qu'on passe le premier lac; un pont armé d'une balustrade a été jeté sur le second. C'est à une profondeur de 400 mètres que la grotte se montre dans sa plus grande beauté. Là,

elle s'élargit et prend une forme qu'on pourrait appeler régulière; là aussi on voit les stalactites pétrifiées, les cristallisations dont raffolent les Anglaises, et des stalagmines d'un grand prix.»

La grotte, explorée déjà en 1831 par les spéléologues bernois Haller et Ott, doit son essor touristique au chanoine Maurice-Eugène Gard, professeur au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, qui lors d'une expédition en 1863 perçoit tout le potentiel du lieu. À la suite de travaux, l'exploitation de la Grotte aux Fées est confiée à l'orphelinat Sainte-Marie de Véroilliez fondé en 1861, toujours par le chanoine Gard. Si la grotte a servi d'abri à nos ancêtres dès l'Antiquité, vous n'y trouverez en revanche pas la moindre trace de fées. En effet, le terme Faye que l'on retrouve dans les anciennes appellations du lieu, telles que Grotta di Faye ou Trou aux Feyes, évoque non pas quelque être surnaturel, mais plutôt un animal dont l'élevage est bien connu chez nous. Le Glossaire des patois de la Suisse romande de Louis Gauchat, paru en 1924, et le Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle de Frédéric Godfroy, paru en 1880-1895, s'accordent pour dire que Faye ou

Faya signifient Brebis. L'origine du mot est latine et provient du verbe Fetare signifiant Féconder. Le participe passé féminin Feta, signifiant donc Fécondée, est utilisé pour désigner une Brebis portante à savoir Feta ovis. Avec l'usage, le participe passé Feta – et ses dérivés divers et variés: Feda, Fea, Faya, Faye – est employé seul, sans le nom Ovis, et désigne simplement la brebis. Tout porte donc à croire que les troupeaux de moutons, avant les touristes, avaient trouvé quelque attrait dans la grotte, s'y abritant certainement, le temps d'une averse ou d'un orage. Par confusion Faye est devenu Fée, conférant ainsi à la grotte une aura de magie.

En 1864, les visiteuses de la Grotte aux fées ne portent plus de toison de laine, elles préfèrent la crinoline. Bien qu'on puisse penser la tenue peu adaptée à la visite d'une grotte, ce fait divers rapporté par l'Estafette du 2 juillet 1864 prouve au contraire qu'une crinoline peut vous sauver la mise lors d'un faux pas: «La comtesse X, jeune et belle dame, visitait le souterrain naturel, en société de sa femme de chambre et de quelques messieurs de sa connaissance. Arrivés au buffet, [...], ces messieurs sentirent le besoin de se reposer et de



prendre du fortifiant; ils s'assirent autour de la table et se mirent à déguster les vins des fées. Impatiente de voir ces messieurs s'attarder (il paraît qu'ils trouvaient les vins bons), et suivie de sa femme de chambre, Mme X, s'avance sans lumière dans la galerie, arrive au petit lac qui se trouve au milieu de la grotte, et y tombe. Des cris, répercutés par les échos, ne tardèrent pas à se faire entendre, et les messieurs d'accourir. Heureusement, au bord, le lac n'est pas profond et, sa crinoline l'empêchant d'enfoncer, Mme X en fut quitte pour un bain.» La température de la Grotte aux Fées est de 10° toute l'année. Alors, pour votre visite, choisirez-vous une petite laine ou une crinoline? Le choix vous appartient!

Face au béton, la Grève du Climat ne fait pas dans la dentelle



Des militants du collectif Grève du Climat Vaud en campagne à Lausanne.

| Archives 24 heures

Est vaudois

La section vaudoise a lancé une gigantesque action contre des projets de construction soumis à enquête publique. Plus de 100 oppositions déjà déposées.

| Christophe Boillat |

Le collectif vaudois de la Grève du Climat (GdC) s'oppose systématiquement à tout projet immobilier intégrant une composante béton, comme l'a révélé le quotidien *24 heures*. Coordinateur de l'action, Loris Socchi annonce que «66 opposi-

tions ont été envoyées en janvier, 59 déjà ce mois (*ndlr*: jeudi dernier au moment de l'entrevue). Et nous poursuivrons sur la durée. Nous couvrons l'ensemble du canton, de Lausanne au plus petit village.»

Zakaria Dridi est militant du collectif de la GdC dans l'Est vaudois. «Notre but est de nous opposer massivement à de nouvelles constructions trop impactantes pour l'environnement ou que nous jugeons inutiles, comme des piscines ou des jacuzzi. Nous en avons donc déposé une dizaine dans la région.»

Co-chef de file du POP Vaud pour les élections fédérales de cet automne, le Montreusien pointe l'improductivité de futurs nouveaux bâtiments. «Le pourcentage de logements vides est énorme. Il faudrait déjà les remplir avec des habitants. Beaucoup de projets ne sont qu'un vecteur de pure spéculation financière.»

“

Nous pouvons retarder des procédures, bloquer, embêter, occuper le terrain politique”

Zakaria Dridi
Militant du collectif

La GdC fait acte de propositions. «Si des propriétaires ou des communes viennent avec des matériaux biosourcés, comme la terre-paille et le bois, nous ne contestons pas», poursuit Loris Socchi. Idem pour ceux qui échantonnent la vieille chaudière à gaz ou

mazout contre pompe à chaleur. «Pour l'heure, nous ne contestons pas les projets d'école et ceux liés à la santé. Mais ça peut évoluer», laisse planer l'activiste.

Ollon, Yvorne, Villeneuve

Les militants de la GdC, par district, consultent tous les dossiers soumis à enquête publique. «Mais nous n'allons pas physiquement dans chaque administration communale, car nous ne sommes pas assez nombreux», révèle Loris Socchi. Aussi, le travail de recherche se fait principalement via le site cantonal des demandes de permis de construire: la Centrale des autorisations en matière de construction.

Pour exemples, GdC Vaud s'est opposée à deux projets de villas à Ollon, un parking communal de huit places à Yvorne, une antenne téléphonique et encore une villa à Villeneuve. La Commune boyarde a été la plus prompte à répondre. «Les deux oppositions? Nous les avons levées», annonce Patrick Turrian.

Le syndic d'Ollon explique que les projets sont légaux et conformes au règlement communal. «Nous avons écrit à la Grève du Climat que le permis était délégué, avec les voies de recours.» L'édile ajoute que «la Commune d'Ollon a donné un bon exemple en construisant l'extension du collège avec du bois communal mais ne peut pas être plus restrictive que le règlement des constructions.»

Son homologue d'Yvorne campe à peu près sur la même ligne. «Sauf que le nombre de places et l'emplacement aux îles nous ont été fixés par le Canton dans le cadre de Rhône III. Et ce serait dommage de voir des personnes âgées ou à mobilité réduite être interdites de venir voir la renaturation ou les berges de la Grande-Eau», résume Edouard Chollet, qui assure «que leur opposition a la même valeur que toutes les autres, huit dans ce dossier.» «À Villeneuve, nous avons enten-

du parler de l'action de la Grève du Climat, dit-on à l'administration. Si de telles oppositions étaient déposées au bureau, elles seraient traitées selon les règles. D'abord la Commune accuserait réception, puis la Municipalité déciderait de les lever ou pas.»

Zakaria Dridi entend bien que les Communes n'iront pas dans le sens de la GdC, que ce combat peut-être vain. «En attendant nous pouvons retarder des procédures, bloquer, embêter, occuper le terrain politique. Notre action vise aussi à alerter la population, peut-être dissuader en partie des propriétaires constructeurs.»

Le jeune assistant parlementaire note encore «que nous sommes prêts à renseigner des voisins qui souhaitent s'opposer à des futures constructions en béton, les aider à rédiger des formulaires type». Enfin, Loris Socchi dit que des recours pourraient être déposés auprès du Tribunal cantonal. «Nous réfléchissons encore à cette option.»

Autre option en Valais

«La GdC Valais ne se positionne pas sur ce sujet, car nous avons plutôt une orientation formation et solutions», avance Anaël Perruchoud. Collaborateur scientifique à l'HES Sion, le militant ajoute : «Nous encourageons l'utilisation de matériaux naturels comme le bois et l'isolation en fibre végétale dans la construction.»

La section valaisanne combat aussi largement l'utilisation du béton: «Concernant les cimenteries, les six suisses sont responsables de 6% des émissions directes de gaz à effets de serre dans notre pays. Elles visent la neutralité carbone d'ici à 2050. Les cimenteries ne fournissent actuellement qu'un effort minimum pour réduire leur empreinte carbone. Il faut que ça change.»

Et pour que ça change, la GdC Valais organise une grande marche le 3 mars à La Planta à Sion et tiendra 25 stands, notamment sur la problématique des gaz à effets de serre.

En bref

SAVATAN

L'adieu valaisan aux armes

Après les cantons de Vaud et Genève, celui du Valais va aussi quitter l'Académie de police de Savatan (commune de Lavey-Morcles) où sont formés ses policiers et policières depuis 2004. Le Conseil d'Etat l'a communiqué jeudi. Un partenariat lie les trois cantons pour l'exploitation et la gestion de l'actuelle académie. Malgré ce départ agendé à court ou moyen terme, le gouvernement valaisan relève que «cette collaboration a donné pleine et entière satisfaction tant sur le plan opérationnel que sur celui de la formation proprement dite». Outre les aspirants et aspirantes, environ 30 par an, sont aussi présents sur le site vaudois les agents de police municipale valaisanne en formation. L'Etat envisage désormais la création d'une école sur son territoire. Le commandement de la Police cantonale valaisanne est chargé d'étudier toutes les possibilités pour y parvenir. **CBO**

Produits du terroir et balade au clair de lune



La promenade permettra d'emprunter l'emblématique pont Turrian. | Pays-d'Enhaut Région

Château-d'Œx

La 15^e édition du Rallye du Goût se tient ce samedi dans la cité favotaise. Spécialités de la région, animations illuminées et... tenue chaude au programme.

| Christophe Boillat |

Bien ancré dans les activités du Pays-d'Enhaut, le Rallye du Goût est de retour. Il allie une promenade de nuit à la dégustation de produits de la région avec des animations musicales ou autres au long du parcours. La 15^e mouture se déroulera ce samedi à Château-d'Œx, sur inscription obligatoire et en fonction de la disponibilité. Premier départ depuis la halle Landi à 16h, dernier à 19h.

Tout au long d'une boucle illuminée d'environ 3 km, les participants arpenteront à la lueur des lanternes et au clair de lune, les rives de la Sarine où se situe l'emblématique pont Turrian. Les producteurs de la marque régionale «Pays-d'Enhaut Produits Authentiques» se succéderont sur le tracé, pour autant d'escalades, afin de partager leur savoir-faire et leur passion avec les participants.

Au menu, les spécialités fromagères et charcuterie damounaises seront proposées, accompagnées de vins de la Cave Emery. Ce n'est pas tout. Sur l'itinéraire,

des animations et spectacles illuminés apporteront une touche ludique à la sortie gustative au grand air. L'escapade s'achèvera au village où une soupe traditionnelle faite maison sera servie en musique dans la halle. Le groupe Bandits folkloriques de Charrière assurera la partie musicale.

L'organisation prévient que pour profiter au mieux de la balade, «habits et chaussures d'hiver, bonnet, gants, bâtons de ski, lampe de poche ou lampe frontale sont vivement conseillés». Par ailleurs, pour les participants sans raquettes à neige, Pays-d'Enhaut Région en mettra à disposition à la location, directement sur place.

Autre option pour ceux qui souhaitent tout simplement profiter de l'itinéraire illuminé, Pays-d'Enhaut Région reconduit sa fameuse balade féérique nocturne. Du 11 au 26 février, l'itinéraire, légèrement raccourci, permettra de découvrir au calme la forêt du Ramaclé grâce aux illuminations. Elle est gratuite et accessible à tous, tous les jours de 18h à 22h.

Informations auprès de Pays-d'Enhaut Région au 026 924 25 25 ou: www.rallyedugout.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Galerie complète sur notre site:
riviera-chablais.ch/galerie



Nestlé vous ouvre son nid

11 février 2023

Chaque deuxième samedi du mois, la multinationale veveysanne propose au public une visite architecturale de son site «En Bergères», après plusieurs années de transformations. Suivez le guide!

Photos par **Sophie Brasey**



Les dieux du ciel étaient à Morgins cette semaine



Victime de plusieurs casses matérielles, la Boélande Caroline Ulrich a joué de malchance.



Pour le Chorgue Kilian Granger, cette compétition aura avant tout servi d'apprentissage.

Ski-alpinisme

Mise sur pied pour la 2^e année consécutive dans la station chablaisienne, la Coupe du monde de ski-alpinisme a connu, la semaine dernière, des conditions exceptionnelles pour les trois compétitions au programme. Pas de médaille cependant pour les skieurs régionaux.

| Texte: Laurent Bastardoz | Photos: Jean-Guy Python |

«Il fait toujours beau dans les Portes-du-Soleil mais là, pouvoir compter sur une météo aussi clémente a élevé ces compétitions au top. Ce n'est pas la cerise sur le gâteau mais le sucre glace sur la cerise», lâche, souriant aux lèvres, le coordinateur des courses de Morgins, Yannick Ecoeur. Il est vrai que les nuits très froides (-10 degrés) et les journées avec des températures juste en dessus de zéro ont permis aux trois épreuves (sprint, verticale et course individuelle) de se disputer dans des conditions idéales.

La Suisse moins dominante

La Suisse compte parmi les meilleures nations du monde en ski-alpinisme. Elle a récolté une foison de médailles mondiales et de podiums en Coupe du monde. Notamment pour Rémy Bonnet de Charmey. Le Fribourgeois a

confirmé à Morgins en remportant deux médailles d'or, lors de la verticale et de la course individuelle. Les Helvètes ont aussi engrangé deux autres podiums: Arnaud Lietha, 2^e du sprint et Werner Marti, 3^e de la verticale. «Un bilan correct mais qui aurait pu être meilleur, commente Yannick Ecoeur. Peut-être la pression de courir à domicile.»

Quatre skieurs régionaux étaient au départ de cette Coupe du monde. Caroline Ulrich et son frère Florian (La Tour-de-Peilz) ainsi que Tobias Donnet et Kilian Granger, tous deux de Troistorrents-Morgins. Et cela ne s'est pas passé aussi bien que prévu pour eux. Caroline Ulrich, championne du monde U20 à Andorre en 2021 a connu une énorme malchance lors des qualifications du sprint: «Je suis tombée juste avant le premier saut de la descente et alors

que j'étais encore 3^e sous l'arche, j'ai cassé mon bâton pour terminer 4^e et manquer ainsi la course aux médailles. En plus, je me suis blessée à la main.» Absente de la course verticale, la Vaudoise a connu une nouvelle poisse lors de la course individuelle. Elle a cassé sa chaussure et n'a pas pu terminer la course sur le parcours prévu.

Son frère Florian, lui, s'est montré plutôt à l'aise. Meilleur régional lors des trois épreuves pour sa première saison en élite: «Cela aurait pu mieux se passer mais entre quelques petits problèmes techniques avec les peaux et des secteurs pas toujours très propres, difficile de faire mieux. En revanche, grâce à ma 14^e place au sprint, j'ai obtenu les critères de sélections pour les prochains Mondiaux. C'est une bonne nouvelle même si rien n'est encore acquis.»

Quant aux deux Chablaisiens qui évoluaient à domicile, leur bilan est inférieur aux attentes.

Tobias Donnet attendait un peu mieux de cette semaine: «J'ai fait une bonne qualification en sprint avec une 10^e place. Mais je suis tombé en quart de finale avec deux des futurs médaillés. Cependant, j'ai fait la verticale puisque j'étais dans mon jardin mais je n'avais pas d'ambition. Moins que pour l'individuelle, course durant laquelle je suis passé totalement à côté en finissant en queue de peloton.»

Enfin, pour Kilian Granger, qui comme Tobias Donnet est toujours junior (U23), le fait de courir avec les élites lui aura servi, avant tout, d'apprentissage. 54^e du sprint, 42^e de la verticale et 36^e de l'individuelle, il poursuit sa progression.

Cap sur le Mondiaux 2025 ?

Dans la tête des organisateurs, la réussite de cette nouvelle édition de la Coupe du monde est de bon augure en vue des Mondiaux de 2025 pour lesquels la station chablaisienne est candidate. Après Champéry-Les Crosets en 2008 et Villars en 2019, Morgins est en lice mais pas seule: «Il y a plusieurs stations candidates et la décision se prendra cet été. Mais avec les bons points marqués la semaine dernière, nous espérons vraiment décrocher ces Mondiaux qui se disputeront un an avant l'entrée du ski-alpinisme aux JO. Ce serait une publicité magnifique pour ce sport et les Portes-du-Soleil compte tenu aussi des images qui pourraient inonder les médias et les réseaux sociaux», précise Yannick Ecoeur. L'expérience acquise depuis deux ans à Morgins mais aussi les succès lors des deux derniers Mondiaux organisés dans la région, sans oublier les JOJE 2020, la Suisse possède de bons atouts pour passer la rampe. Reste à espérer que la Fédération Internationale de Ski de Montagne (ISMF) s'en souvienne au moment de choisir les organisateurs de ces Championnats du monde 2025.



L'Italienne Giulia Murada est arrivée deuxième de la course individuelle, remportée par la Française Axelle Gachet Mollaret.

En bref

SKI ALPIN

Erika Hess open

La 13^e édition de la course populaire l'Erika Hess Open débute ce mercredi aux Diablerets avant de rejoindre les stations des Pléiades, le 4 mars et enfin la Fouly le 12 mars. Pour la première épreuve, tous les feux sont au vert: petits et grands sont attendus dans les Ormonts.

«Les conditions sont magnifiques et la piste sera parfaite pour la course», déclare le président du comité d'organisation Philippe Grobéty. Cheville ouvrière de cette compétition qui fête sa 13^e édition, il espère aussi atteindre les 300 concurrents au départ, quota maximum pour la manifestation: «Au-delà, la course est trop longue d'autant qu'elle se disputait toujours en nocturne avant cette année.»

Changement donc de stratégie pour cette édition 2023 avec des courses en journée: «Pour faire des économies d'énergie», ajoute Philippe Grobéty. Premiers départs ce matin à 11h. Remise des prix à 14h. **LB**

Un tournoi pour les seniors à Champéry



En Suisse, les tournois vétérans sont réservés aux plus de 60 ans. | J.-L. Jourdan

Curling

Fin février, la compétition, si longtemps attendue, mettra aux prises 12 équipes dont une de Hollande.

| Bertrand Monnard |

Champéry compte l'un des clubs de curling les plus dynamiques du pays. Trois Championnats d'Europe (2010, 2014 et 2015) et un Championnat du monde (2017) ont eu lieu ces dernières années dans la patinoire du Palladium. La station chablaisienne a aussi accueilli les épreuves de curling des JO de la Jeunesse en 2020. «Nous sommes un hot spot de ce sport», se réjouit Jacques Dussex, le président du curling club Champéry fort de quelque 140 membres.

Ce qui manquait jusque-là, c'était un de ces tournois destinés aux seniors qui connaissent un joli succès un peu partout en Suisse. «Il y en a deux ou trois par semaine à travers tout le pays, c'est un véritable phénomène.» Cette lacune sera comblée du 28 février au 1^{er} mars prochain. L'événement mettra aux prises 12

équipes venues de toute la Suisse romande, Lausanne Morges Neuchâtel, Montana et aussi une de Hollande. «On se réjouit beaucoup», sourit Jean-Louis Jourdan (72 ans) la cheville ouvrière du tournoi. Il y participera avec son épouse Marie-Rose au sein de l'équipe mixte baptisée Igloo. «C'est une première mais après on va continuer», promet-il.

Il faut avoir 60 ans minimum pour jouer en vétérans. Ce sport, de manière générale, est très pratiqué par les seniors. «La moyenne d'âge des curleurs se situe au-dessus de 50 ans, relève Jacques Dussex. La tactique et l'expérience se substituent à la puissance. Chez nous, le doyen du club Gaston Trombert continue à donner des cours à 83 ans.»

Le curling est aussi très prisé par les touristes dans le Val-d'Ailliez. «Comme il y avait très peu de neige lors des vacances de fin d'année, nos cours d'initiation ont été pris d'assaut. Ça n'a pas arrêté, relève Jacques Dussex. L'avantage du curling, c'est qu'on y progresse très vite. Après moins de deux heures de cours, on peut déjà jouer des matches. Et les gens ont un monstre plaisir! C'est seulement plus tard, si on veut se perfectionner, que les choses se compliquent»

« Alexis est un garçon réfléchi, ce n'est pas un casse-cou »

Jeune talent

Grand espoir du ski suisse, le Fribourgeois Alexis Monney a disputé dimanche sa première descente des Mondiaux-Patron des skis Stöckli à St-Légier et ex-entraîneur en Coupe du Monde, Louis, son père, raconte l'étonnante trajectoire du fiston

| Bertrand Monnard |

Jamais en début de saison, Alexis Monney (23 ans) n'aurait imaginé prendre part au Graal, la descente des Mondiaux. Et pourtant, il a réussi à décrocher son billet à Courchevel au sein même de l'équipe suisse. Dimanche, il a fini à une très méritoire 18^e place d'une course survolée par son pote Marco Odermatt. Apothéose d'une semaine qui a tenu en haleine la Suisse romande. «Ici, j'ai engrangé beaucoup d'expérience», a-t-il déclaré à l'arrivée.

Champion du monde junior de la discipline en 2020, dixième en janvier lors de ses débuts sur le Lauberhorn, le jeune Fribourgeois de Châtel-St-Denis est considéré comme un grand espoir du ski suisse. Les éloges fleurissent à son sujet. «Alexis a tout pour devenir un descendeur de classe mondiale», assure Hans Flatscher chef de la formation. «La question n'est pas de savoir s'il montera un jour sur un podium en Coupe du monde mais quand», renchérit Walter Reusser, patron du ski suisse.

Alexis garde les pieds sur terre, avec la modestie qui le caractérise. «Voir que des gens croient en moi, c'est forcément positif. Mais ma priorité reste de me faire plaisir et de sourire à l'arrivée», confiait-il récemment avec la fraîcheur de sa jeunesse.

Le virus du ski, c'est Louis, son papa, qui le lui a transmis. Ex-entraîneur en Coupe du monde – il a travaillé notamment avec Didier Cuche – il dirige depuis plus de

20 ans la filiale des skis Stöckli à St-Légier sur la Riviera et continue à coacher les jeunes de la région. Lui non plus ne s'emballe pas malgré la frénésie qui entoure son fils. «Alexis n'est qu'au début du chemin, nous glisse-t-il, il progresse mais rien n'est acquis surtout qu'en ski, il y a toujours les risques de blessure.»

Et d'ajouter. «À force de le comparer à Beat Feuz, ça lui met quand même un peu de pression.»

A 2 ans sur les skis aux Paccots

Chez Les Monney, on a le ski dans le sang. Marie, la sœur aînée d'Alexis, a fait de la compétition à un bon niveau avant d'arrêter à 20 ans. Dès qu'ils le peuvent,

“

La question n'est pas de savoir s'il montera un jour sur un podium en Coupe du monde, mais quand”

Walter Reusser
Directeur alpin de Swiss-ski

le papa et Isabelle, la maman, suivent Alexis sur place lors des compétitions. Ils étaient par exemple à Narvick en Norvège lors de son sacre chez les juniors. «Alexis visait un top 5 ou 6, mais ce jour-là tout a fonctionné», se rappelle Louis. À Wengen, ils ont fêté les magnifiques débuts de leur fils au milieu de son fan-club. «Ils sont plus de 200 membres, se réjouit le papa. Alexis est le premier Fribourgeois à ce niveau en descente, d'où l'engouement qu'il suscite dans toute la région.»



Alexis Monney avec son papa Louis et sa maman Isabelle.

| DR

Parmi les disciplines du ski, Alexis Monney a très tôt eu une préférence pour la vitesse. «Il aime ça, mais loin d'être un casse-cou, c'est moi qui le tirais en haut sur le réfléchi», nuance le papa.

La famille vit à Fruence, un hameau de la commune de Châtel-St-Denis, situé à trois kilomètres des Paccots, la petite station de la Veveysse, là où tout a démarré pour Alexis. «En 5 minutes, on était sur les pistes, raconte le papa. À moins de deux ans, Alexis skiait déjà. Comme à cet âge-là il était trop petit pour prendre le ski-lift, c'est moi qui le tirais en haut sur la petite piste des Joncs.» Alexis se souvient avec émotion de ses débuts. «J'ai tout de suite été mis au parfum car mon papa était coach au Ski-Club. Même si je n'avais pas

l'âge je participais déjà aux entraînements.» Son talent n'a pas tardé à éclore. «Déjà petit, poursuit le papa, il était aux avant-postes lors des courses de la Coupe fribourgeoise. En plus, il a profité de l'émulation d'une super volée. Gael Zulauf de Château-d'Œx a remporté le bronze aux Mondiaux juniors de Super G, une année après l'or d'Alexis.»

Didier Cuche son modèle

Dans sa chambre, Alexis s'endormait sous le regard de Didier Cuche, «mon modèle parce qu'il vient aussi d'une petite station comme moi», disait-il récemment. «Ce poster, raconte le papa, c'est sa sœur aînée qui lui l'avait offert. Elle l'avait fait dédicacer par Didier lors d'un Grand Prix Migros.»

Louis Monney a été l'entraîneur de Cuche mais aussi de Didier Défago lorsqu'ils avaient 16, 17 ans. Il a retrouvé Cuche de 1996 à 2000 qu'il a passé en Coupe du monde, comme entraîneur adjoint des géantistes notamment. Ses meilleurs souvenirs? «La troisième place de Steve Locher à Sölden quand j'ai débarqué en Coupe du monde. Et la médaille d'argent de Didier en Géant aux JO de Nagano en 98.» S'il a arrêté en 2000, c'était pour consacrer plus de temps à sa famille. «Ma fille avait 3 ans, Alexis quelques mois.»

Un Marco Odermatt si ouvert

Depuis, il s'occupe à St-Légier de la succursale romande des skis Stöckli qui compte une quinzaine d'employés. Ces skis haut de

gamme, fondés en 1936 par Josef Stöckli qui cartonnent chez nous mais aussi à l'étranger. «Très performants et entièrement fabriqués en Suisse, ils sont très recherchés par les bons, voire les très bons skieurs», relève Louis Monney. Depuis 1990, la marque équipe de nombreux champions, ce qui constitue la meilleure des publicités. Phénomène du ski mondial, en apesanteur dimanche, Marco Odermatt gagne sur Stöckli depuis qu'il a 12 ans. Louis Monney apprécie aussi bien l'homme que le champion. «Un garçon très intelligent resté très ouvert, très accessible. Outre ses qualités techniques hors du commun, il a une monstre confiance en lui et ne doute de rien.» Et c'est un bon copain du fiston.

Les meilleures raquettes européennes de ping-pong ont rendez-vous à Clarens

Tennis de table

Les 25 et 26 février prochain se dérouleront les Top16 Montreux à la salle du Pierrier. Le tournoi regroupe les 16 meilleurs pongistes européens, dont Elias Hardmeier et la Vaudoise Rachel Moret.

| Etienne Di Lello |

Presque un mois après le Final Four de la Coupe de la Ligue suisse de basket, la salle om-

nisports du Pierrier accueillera un autre événement de taille le weekend prochain. Le ballon

orange laisse place à la petite balle blanche et aux raquettes à l'occasion du CCB Europe Top16 cup qui s'installe pour la cinquième fois à Clarens. Ce dernier événement constitue l'une des deux compétitions continentales les plus importantes de la discipline après les Championnats d'Europe. Cette année encore, le Slovène Darko Jorgić se présentera sur les rives du Léman avec le doublé comme objectif. Chez les dames, l'Allemande Ying Han tentera de conserver son titre face à une rude adversité, dont la Morgienne

Rachel Moret (30^e au classement européen) fait assurément partie.

Deux Suisses parmi les géants d'Europe

Après une période compliquée sur la scène internationale, la multiple championne suisse a connu de bons résultats l'été passé lors des derniers Championnats d'Europe, durant lesquels elle s'est qualifiée pour le tableau final des trois catégories dans lesquelles elle était engagée. Celle qui a quitté la Suisse pour s'installer à Nîmes en 2015

a récemment participé à la dernière manche jordanienne de la série mondiale de tennis de table (WTT), au cours de laquelle elle s'est inclinée en 16^e de finale.

Pour la tranche masculine de la compétition, c'est le jeune Elias Hardmeier qui portera les couleurs de la Suisse. Actuellement 124^e au classement européen, le Zurichois prend pour la toute première fois part à un tournoi de cette importance. L'ancien champion suisse U18 aura pour seules missions de contrer au maximum les grands noms présents

et d'emmagasiner le plus d'expérience possible.

La journée du samedi verra donc se disputer les 16èmes de finale masculins et féminins jusqu'aux quarts de finale, alors que les demi-finales et finales se joueront le dimanche.

Dans le but de promouvoir ce sport encore trop souvent réduit à la version miniature et amateur du tennis, une exposition temporaire sur le tennis de table s'installera au Musée de Montreux en parallèle du tournoi. À visiter le samedi 25 février de 14 à 18 h.

Vincent Barbone « on the rock »

Concert

Le musicien chablaisien sera sur scène au théâtre du Crochetan, à Monthey, le jeudi 2 mars prochain. Avec «On the Road Again», il présente ses meilleures compositions et des titres inédits en anglais, français et italien. Rencontre avec un éternel rockeur.

| Julie Collet |

Les anecdotes sont nombreuses. Si toutes ont leur importance, celle-ci marque un tournant dans la vie de Vincent Barbone: «À 14 ans, ma grande sœur m'avait emmené à un bal à Aigle. J'étais dans la salle, je buvais un Sinalco. Sur scène, les rideaux se sont ouverts et le groupe de bal s'est mis à jouer un tube de l'époque; "Stalactite" des Aiglons. Lorsque j'ai

Faire le grand saut

Auteur-compositeur-interprète, le Montheysan apprend la musique en autodidacte. Un premier grand voyage à 21 ans – la route des Indes – lui donne envie de voir le monde. S'enchaînent dix années de voyages à travers l'Europe, le Canada et les USA. Il se produit sur les terrasses des cafés, dans les bars ou dans des salles en première partie de vedettes.

De retour en Suisse, Vincent Barbone se trouve un travail d'ouvrier. «Je travaillais pour des patrons, c'était l'horreur. Au bout d'une ou deux heures, je devenais fou. Ce n'était pas ma vie», se remémore-t-il. Il décide alors de plonger et de vivre de la musique. Il se professionnalise en suivant le cursus d'une école de musique à Montreux. Les études développent sa curiosité musicale. «J'écoute tous les styles de musique, même ceux que je n'aime pas. Il y a toujours quelque chose à découvrir.»

Ce sont les Beatles, les Rolling Stones, The Kings, Deep Purple, Led Zeppelin ou encore Elvis qui l'inspirent. En 2021, il écrit une chanson intitulée «Le Bourg» dédiée au quartier du Bourg de Monthey où il vit. «J'y décris ce qu'il s'y passe comme les Beatles ont décrit ce qu'il se passait à Penny Lane à l'époque.»

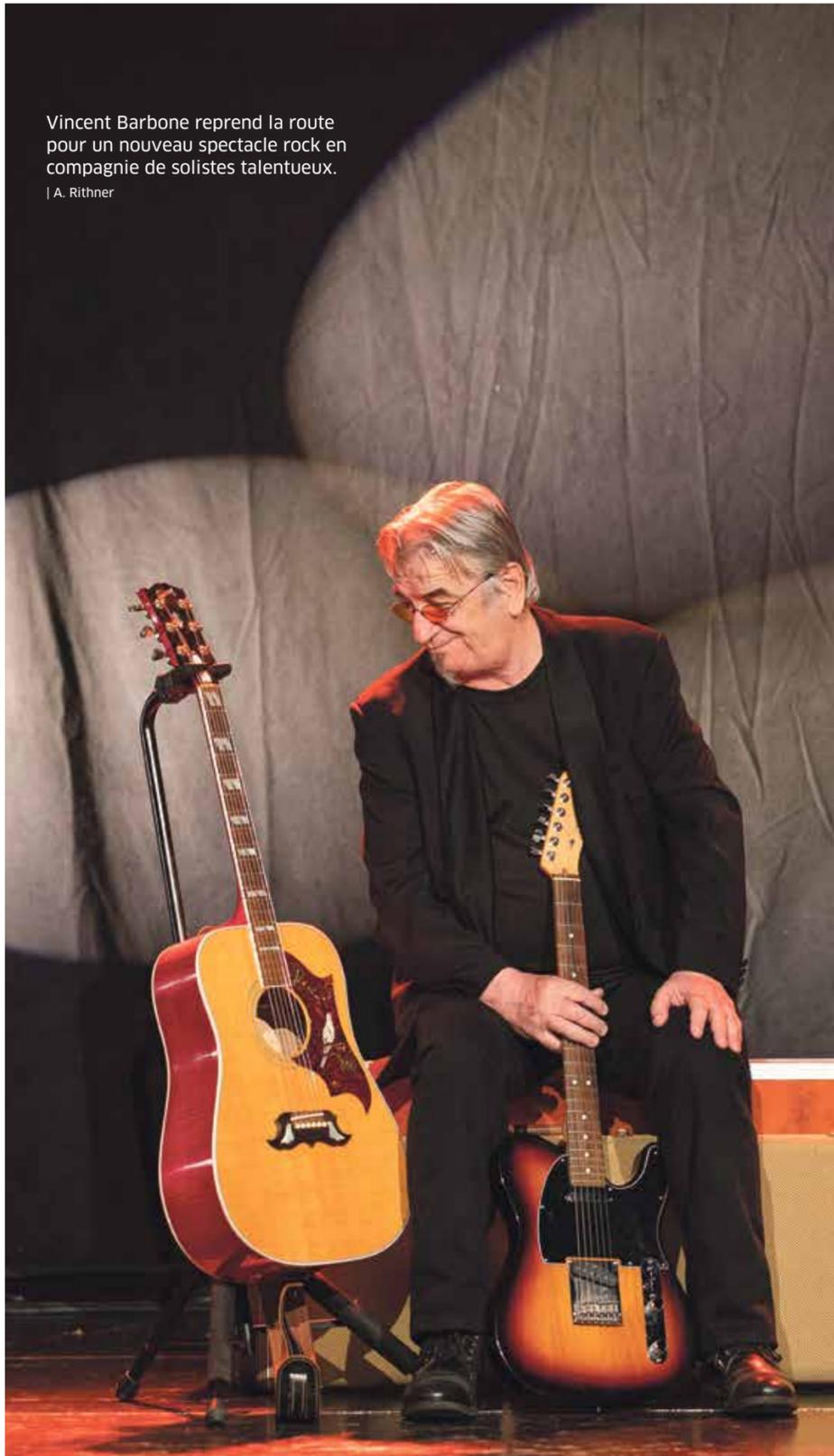
Des rencontres inspirantes

Le titre qu'on lui demande encore lorsqu'il joue à Aigle c'est «Lilly», une chanson dédiée à celle qui fut la serveuse du Café du Château d'Aigle durant 33 ans. «C'était notre maman à tous. Les filles étaient les coquinettes, et nous les mecs, elle nous appelait les boucs. C'était fabuleux», sourit Vincent Barbone. Quelques années plus tard, c'est lui qui reprend le bistro pour en faire un café-concert.

Il se souvient aussi avoir programmé, au Yukon Café de Col-

entendu ce morceau et le solo du guitariste, j'ai eu un déclic.» 57 ans plus tard, la musique habite toujours autant le Napolitain installé à Monthey depuis plus de 25 ans.

Le jeudi 2 mars, il présente – à domicile – son nouveau spectacle «On the Road Again» au théâtre du Crochetan. «Quand tu es chez toi, tu as plus le trac que quand tu vas ailleurs parce que tu es connu. Je n'ai pas envie de décevoir», avoue le musicien. Sur scène, Vincent Barbone sera entouré de six autres artistes. Ensemble, ils joueront ses meilleures compositions et des titres inédits en anglais, français et italien.



Vincent Barbone reprend la route pour un nouveau spectacle rock en compagnie de solistes talentueux.

| A. Rithner

lombey en 2004, Bill Wyman, le bassiste des Rolling Stones. À cette occasion, il convie celui qui faisait venir chaque nouveauté des États-Unis à Montreux: Claude Nobs. «J'étais à côté de deux légendes», commente le musicien.

Rock international

Son dernier album, sorti en 2015, s'appelle «Allô la Terre». Il compte dix chansons en italien, français et anglais. «J'aime chanter en italien. C'est une langue qui est douce. Il y a aussi la possibilité en italien et en anglais d'enlever le sujet de la phrase et le sens reste le même. En français, je m'efforce de faire swinguer le texte.»

Ses paroles racontent l'amour, la route, les rencontres, les bistrotts, le temps qui passe. C'est l'intolérance qui révolte le plus le Montheysan. «Je suis toujours aussi engagé, mais je suis devenu plus diplomate avec l'âge», analyse Vincent Barbone.

Sur la scène du théâtre du Crochetan, le public aura l'occasion de retrouver un homme généreux dont le cœur vibre au rythme du rock 'n'roll, let's go!

Jeudi 2 mars à 20h
au théâtre du Crochetan,
Monthey.

www.crochetan.ch/event/ ¹



¹ Scannez pour ouvrir le lien

Samedi 4 mars à 20h30
au Centre Culturel
Le Zénith, Château d'Œx.
www.leccl.ch ²



² Scannez pour ouvrir le lien

Écouter Vincent Barbone:
www.youtube.com/@100vibar ³



³ Scannez pour ouvrir le lien

Quand la poésie prend forme

Exposition

Les textes de Giorgio Blasi ont pris forme sous le stylo de Lidia Bachis. Le résultat est à voir dans un livre paru en novembre et une exposition actuellement présentée à Saint-Maurice.

| Sophie Es-Borrat |

Le troisième recueil de poèmes de Giorgio Blasi, Montheysan d'adoption depuis plus de 30 ans, est paru en novembre. Pour cet ouvrage, il a confié l'illustration de sa prose rédigée en français et en italien à Lidia Bachis et ses stylos-billes. La fille de

l'auteur avait fait sa connaissance durant son cursus universitaire par le biais de son master consacré aux maisons d'artistes.

Giorgio Blasi lui a donné carte blanche, envoyant d'abord quelques-uns de ses textes à l'illustratrice pour lui permettre de se positionner. «Je lui ai dit de lire les poèmes, de regarder ce qu'ils lui inspirent, les émotions qu'ils lui apportent... J'ai tout de suite aimé les premières esquisses qu'elle m'a envoyées.»

Des mots aux dessins

L'enthousiasme étant partagé, Lidia Bachis a donc mis en dessin chacun des 36 poèmes de «Pensées en désordre». Giorgio Blasi explique: «Je trouve que c'est toujours un plus d'avoir une image, un dessin ou une photo. Ça permet de donner une autre vision aux émotions que l'on exprime avec l'écriture.»

Avant même la parution de l'ouvrage, l'auteur a proposé à la Médiathèque de Monthey de mettre sur pied une exposition tirée de son recueil. Présentée en décembre dernier, elle est constituée de six panneaux, avec le texte d'un des poèmes au recto et une reproduction grand format de l'illustration de Lidia Bachis au verso. Une série de dessins originaux présentés dans une vitrine complète le tout.

Pour Laurette Cachat, qui était présente lors du vernissage montheysan, accueillir cette exposition à la Médiathèque de Saint-Maurice était une opportunité: «Mettre en avant la création littéraire et les auteurs locaux fait partie de nos missions, déclare la responsable de la médiation culturelle. De plus, la poésie est un monde qui est peu connu qu'on a envie de partager. Celle de Monsieur Blasi est très accessible, on peut facilement plonger dedans et y prendre ce qu'on veut.»

Les panneaux et la vitrine ne sont pas présentés dans un espace dédié mais dans une zone de silence propice au travail. Des étudiants du Collège de l'Abbaye s'y emploient d'ailleurs, en ce jeudi après-midi. «Les gens ne viendront pas forcément pour l'exposition mais vont tomber dessus et s'arrêter, regarder, lire... Et je trouve que la rencontre fortuite est tout aussi intéressante, relève Laurette Cachat. Là, l'exposition va à la rencontre du public.»

À voir jusqu'au 28 février à la Médiathèque de Saint-Maurice, de 12h30 à 18h du lundi au vendredi, de 12h30 à 17h le samedi (horaires spéciaux durant carnaval: de 14h à 18h du 20 au 24 février, fermé le samedi)



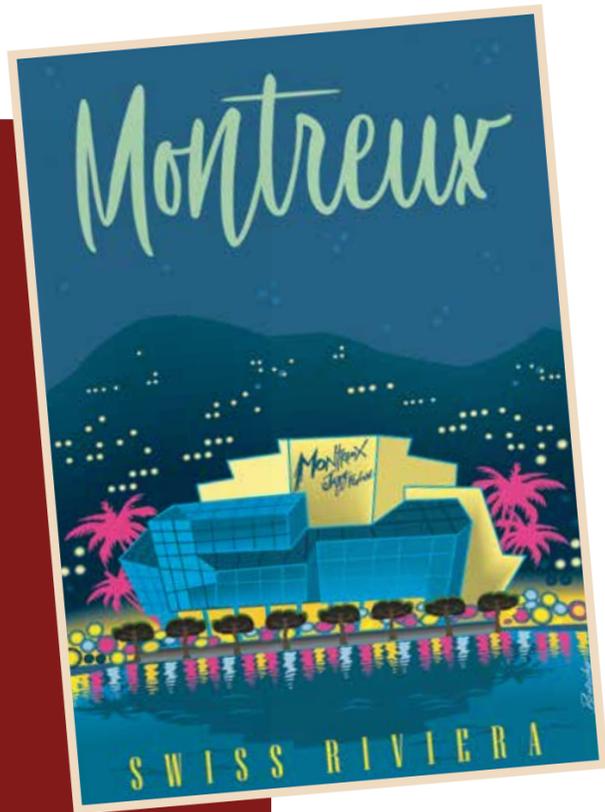
Selon Giorgio Blasi, les illustrations apportent une plus-value aux textes, mettant en lumière un autre regard.

| S. Es-Borrat

« Je me reconnais dans tous mes personnages »



Le papa de « Nelson » a déjà sorti 24 albums du diabolotin orange.
| O. Meylan



Affiches néo-rétro du graphiste, en hommages aux années d'or du graphisme suisse du début du siècle précédent.
| C. Bertschy

rieux.» En souriant, elle raconte les voir s'arrêter devant la vitrine et rigoler de bon cœur.

Humour et tendance néo-rétro

À l'autre bout du fil, Christophe Bertschy explique avoir rencontré Véronique, la galeriste, à l'issue de la Fête des Vignerons. «Je créais un album pour l'événement et elle m'avait acheté quelques originaux avant de me proposer d'exposer dans sa galerie.» Comment s'est fait le choix des œuvres? «Elle m'a demandé ce que j'avais à présenter et j'avais envie de tester quelques affiches. J'ai justement cette tendance un peu néo-rétro années 20 et cette tendance au dessin humoristique. Alors bingo! En plus, le coin me plaît beaucoup, c'est très sympa.»

Né à Pompaples en 1970, Christophe Bertschy a d'ailleurs étudié à Vevey étant plus jeune, sans jamais regretter ce choix: «À 16 ans, j'ai fait mon année propédeutique aux Arts appliqués. J'en garde un très bon souvenir.» Il enchaîne avec quatre ans d'apprentissage de graphiste à Lausanne à l'École romande d'arts graphiques, de jolies bases sous le bras. Une suite qui s'inscrit comme une évidence: «J'ai décidé très jeune que je voulais faire de la bande dessinée. Je m'en rappelle parce que j'avais lu au dos d'une BD de Derib qu'il avait décidé à 10 ans de devenir dessinateur. Et ça m'avait frappé car j'avais la même conviction, alors que je n'avais que six ans! C'est la dernière fois que j'ai eu de l'avance sur quelque chose (rires).»



Poster avec une touche d'humour dérivé de la bande dessinée, le travail quotidien de Christophe Bertschy.
| C. Bertschy

Arts graphiques

Le dessinateur Christophe Bertschy expose ses affiches touristico-humoristiques à l'Atelier de la gare de La Tour-de-Peilz jusqu'au 3 mars.

| Alice Caspary |

À côté du kiosque boéland «Chez Maria», des affiches humoristiques sont disposées dans une vitrine. Colorées, elles attirent l'œil et suscitent rapidement le rire. Pas de doute, ce sont celles du dessinateur vaudois Christophe Bertschy, papa du diabolotin «Nel-

son» et de la série «Le feu au lac». Depuis le 30 janvier et jusqu'au 3 mars, c'est son travail d'affiches, notamment touristiques, qui est exposé dans la toute petite galerie de l'Atelier de la Gare, à La Tour-de-Peilz.

Samedi vers 15h, le lieu d'art semble dénué de visiteurs. L'accès se fait par le magasin d'à côté. C'est Maria, la tenancière du troquet adjacent, qui nous accueille avant de tirer un lourd rideau gris. Derrière, se dévoile un espace créatif: une salle de taille moyenne où l'on devine que des cours y sont donnés. S'y mélangent une quarantaine de posters, affiches, albums et planches imprimés du Lausannois, la plupart encadrés. «Ce ne sont pas les originaux mais des tirages de luxe, mis à la vente», informe Maria, qui surgit de l'autre pièce. L'impression d'entrer chez quelqu'un s'évapore. «Il y a pas mal de monde qui passe depuis que l'exposition a débuté. En fait, depuis le vernissage, ça a du succès», affirme la commerçante. Quand il y a du monde dans la galerie, les gens n'hésitent pas à s'arrêter. Ils sont cu-

Débuts dans Tchô!

À la sortie de sa formation, âgé de tout juste 20 ans, il ne commence toutefois pas directement à gagner sa vie ainsi: «J'ai fait un peu d'armée, ensuite je suis parti six mois aux États-Unis apprendre l'anglais. Puis je suis revenu et j'ai eu la chance de trouver un job de graphiste chez Philip Morris, où je suis resté huit ans.» Une première expérience qui lui a beaucoup plu, même s'il n'a jamais fumé. «J'ai rencontré des gens fantastiques, ça représentait des possibilités dingues, comme des voyages, et j'y ai découvert un programme que j'utilise toujours.»

Cette expérience lui ouvre même les portes de son dessin: «Ça m'a permis de préparer mon coup pour rentrer dans le monde de la bande dessinée. J'ai su que

Zep lançait Tchô! et je l'ai contacté. C'est là que j'ai entrevu la possibilité de gagner ma vie avec la bande dessinée.» Comment a-t-il fait? «J'ai entendu à la radio que Zep préparait le lancement de ce nouveau magazine. J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai envoyé quelques dessins avec une lettre. Il m'a répondu et c'était parti!» Garde-t-il de bons souvenirs de cette époque? «Oui, j'avais tellement d'envies que si ça n'avait pas marché là, ça aurait marché ailleurs. En plus, il y avait un appel d'air à ce moment-là dans le milieu. Il y avait de la place pour beaucoup de monde, c'était vraiment intéressant.» Lancé, il poursuit: «Et c'était aussi le début de la tristement célèbre surproduction. J'ai sorti très rapidement des albums alors que je n'étais pas forcément prêt et mon travail pas complètement abouti...»

Quotidien et mini drames

Ce fort attrait pour l'humour, il le puise dans le désir inassouvi d'être drôle étant petit: «Mes personnages exécutent ou réalisent les blagues que j'aurais bien voulu faire.» Christophe Bertschy le dit volontiers: «Je mets probable-

ment beaucoup de moi dans mes dessins. Je me reconnais dans tous mes personnages.» N'est-ce pas éreintant de chercher sans cesse la blague? «Alors, oui... c'est un boulot! Faire ce qu'on aime comme métier, c'est super mais il y a un peu de pression au niveau de la feuille blanche. Mais pour le moment, j'ai toujours trouvé quelque chose à dire.» Et l'inspiration, dans tout ça? «Je m'inspire du quotidien et de ses mini drames. Le mien ressemble à celui de tout le monde alors les gens s'y reconnaissent.»

Av. de la Gare 4, 1814 La Tour-de-Peilz, du 30 janvier au 3 mars 2023, du lundi au samedi de 8h à 18h. Entrée libre / Contact: 079 238 65 36 www.bertschy.co *



* Scannez pour ouvrir le lien

Une vendange de petits trésors

Fête des Vignerons

Le Musée de la Confrérie des Vignerons présente des objets-souvenirs des douze Fêtes, transmis pour beaucoup de génération en génération.

| Priska Hess |

Que reste-t-il d'une fête éblouissante, quand les projecteurs s'éteignent et que chacun retourne à son quotidien, le temps d'une génération? Des souvenirs et des objets, modestes ou précieux, permettant de garder un

peu de l'émotion et de l'ambiance vécues. Livrets, billets d'accès, médailles, verres à vin, cartes des mets, ombrelles, photographies et bobines... Autant de petits trésors emportés ou partagés des Fêtes des Vignerons de 1797 à 2019,

auxquels le Musée de la Confrérie a décidé d'offrir un écrin, sous forme d'une exposition temporaire en caissettes, «Vendanges de souvenirs», dans une belle scénographie signée Amandine Gini, assistante à l'ECAL.

Post-it et merveilles

«Pour chaque caissette, les objets sélectionnés l'ont été avec l'idée de raconter un peu de l'histoire de la Fête», résume la conceptrice de l'exposition Sabine Carruzzo, archiviste de la Confrérie. «Cela montre aussi l'attachement des gens à cet événement, au point d'avoir gardé et transmis d'une

génération à l'autre même des choses apparemment anodines, comme des boîtes d'allumettes ou des post-it. Mais on pourra aussi y découvrir de vraies merveilles, comme le livre-souvenir d'une figurante et un tambourin avec dessins et autographes, la collerette du roi de la Fête de 1977, une ombrelle en papier de 1905, ou encore l'album photographique de Paul Céréssole, Abbé-Président de la Fête de 1899.

L'exposition est à voir jusqu'au 30 novembre.



La Fête racontée par des portraits

| Confrérie des Vignerons - C. Mahieu

Mercredi 15 février

Expositions

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Tour de France

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Je déguste et je décolle

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

La Maison Visinand « en chant.ée.ier »

Art
L'exposition : une écho-rencontre arclab. Un Espace Chantier est créé dans une maison du XVI siècle pour découvrir l'histoire des lieux et sa construction.
Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 13-18 h

Ye Vagabonds



me 15 février · 21.30 h
Concert / Musique
folklorique / Irish Folk
Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 24 · Vevey
Le duo irlandais Ye Vagabonds est composé des frères Brian et Diarmuid Mac Gloinn, qui ont commencé leur carrière comme amuseurs publics dans leur ville natale de Carlow, dans le sud-ouest de l'Irlande. Ils ont rapidement développé un style inimitable, inspiré du folk irlandais traditionnel, de l'Americana roots et du chant folklorique des Appalaches.

FOOD2049

Que mangerons-nous en 2049 ? Vivrons-nous dans un monde dystopique où l'aliment unique prend des allures effrayantes de solution finale ?
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Caroline Tschumi - Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veveytaux 10-17 h

Le chat déambule de Geluck

Sculptures

Les Chats de l'artiste belge Philippe Geluck retrouvent les abords du lac Léman et prennent leurs quartiers sur les quais de Montreux.
Quais de Montreux,
Montreux accès libre

Sport

Patinoire de Montreux

Patinage sur glace

La patinoire synthétique de Montreux propose une surface de glisse de 450 m² au centre de Clarens. Elle est praticable par tous les temps.
Collège de Vinet,
Avenue Alexandre Vinet 10,
Clarens 13-18.30 h

Jeudi 16 février

Concerts

Belvoir

Electronique / Electro Pop

Belvoir est un duo naviguant entre chanson expérimentale et pop électronique.
Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 24, Vevey 21 h

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

FOOD2049

Que mangerons-nous en 2049 ? Vivrons-nous dans un monde dystopique où l'aliment unique prend des allures effrayantes de solution finale ?
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Caroline Tschumi - Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veveytaux 10-17 h

Le chat déambule de Geluck

Sculptures

Les Chats de l'artiste belge Philippe Geluck retrouvent les abords du lac Léman et prennent leurs quartiers sur les quais de Montreux.
Quais de Montreux,
Montreux accès libre

Vendredi 17 février Montreux

Exposition / Sculptures

Le chat déambule de Geluck

Les Chats de l'artiste belge Philippe Geluck retrouvent les abords du lac Léman et prennent leurs quartiers sur les quais de Montreux.
Quais de Montreux, Montreux accès libre



Sport

Patinoire de Montreux

Patinage sur glace

La patinoire synthétique de Montreux propose une surface de glisse de 450 m² au centre de Clarens. Elle est praticable par tous les temps.
Collège de Vinet,
Avenue Alexandre Vinet 10,
Clarens 13-18.30 h

Vendredi 17 février

Expositions

Tour de France

L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Frou-frou les bains*



Du 23 au 25 février
20.30 h · Théâtre / Création
Café-Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43 · Villeneuve
Frou-Frou les Bains est une station thermale dirigée d'une main ferme par un directeur dont la fille Juliette est fougueusement amoureuse de Batistin, employé gaffeur et maladroit, terrorisé par son patron. Un vaudeville qui virevolte en musique.

FOOD2049

Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Caroline Tschumi - Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veveytaux 10-17 h

Sport

Patinoire de Montreux

Patinage sur glace

La patinoire synthétique de Montreux propose une surface de glisse de 450 m² au centre de Clarens.
Collège de Vinet,
Avenue Alexandre Vinet 10,
Clarens 13-18.30 h

Samedi 18 février

Concerts

Lálla Beau

Musique folklorique / Wave

Lálla Beau alimente un grand chaudron où se mélangent rythmes cabossés, sonorités brumeuses sorties tout droit de Twin Peaks, mélodies traditionnelles boliviennes, langages des quatre coins du globe et funk new-yorkais.
Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 24,
Vevey 21.30 h

Clubbing

Dub Soundz Leysin

Electronique / Reggae

Roots, reggae, stepper, dubstep sont à l'honneur, le tout accompagné de la sono artisanale fabriquée à Leysin.
Leysarium,
Bâtiment Service du feu,
Leysin 22-4 h

Expositions

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Tour de France

L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

La Maison Visinand « en chant.ée.ier »

Art / Workshop

L'exposition : une écho-rencontre arclab. Un Espace Chantier est créé dans une maison du XVI siècle pour découvrir l'histoire des lieux et sa construction.
Maison Visinand -
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 13-17 h

FOOD2049

Que mangerons-nous en 2049 ? Vivrons-nous dans un monde dystopique où l'aliment unique prend des allures effrayantes de solution finale ?
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Caroline Tschumi - Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veveytaux 10-17 h

Le chat déambule de Geluck

Sculptures

Les Chats de l'artiste belge Philippe Geluck retrouvent les abords du lac Léman et prennent leurs quartiers sur les quais de Montreux.
Quais de Montreux,
Montreux accès libre

Sport

Patinoire de Montreux

Patinage sur glace

La patinoire synthétique de Montreux propose une surface de glisse de 450 m² au centre de Clarens. Elle est praticable par tous les temps.
Collège de Vinet,
Avenue Alexandre Vinet 10,
Clarens 13-18.30 h

Dimanche 19 février

Expositions

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Tour de France

L'occasion de découvrir d'une manière ludique une facette particulière du monde du vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

FOOD2049

Que mangerons-nous en 2049 ? Vivrons-nous dans un monde dystopique où l'aliment unique prend des allures effrayantes de solution finale ? Ou plutôt dans un pays de cocagne high-tech où la faim est un fléau du passé ?
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Caroline Tschumi - Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veveytaux 10-17 h

Le chat déambule de Geluck

Sculptures

Les 20 sculptures monumentales mettant en scène le célèbre héros de BD Le Chat sont à (re) découvrir jusqu'à fin février, entre le Montreux Music & Convention Centre 2m2c et le Casino Barrière, et au Fort de Chillon.
Quais de Montreux,
Montreux accès libre

Sport

Patinoire de Montreux

Patinage sur glace

La patinoire synthétique de Montreux propose une surface de glisse de 450 m² au centre de Clarens. Elle est praticable par tous les temps.
Collège de Vinet,
Avenue Alexandre Vinet 10,
Clarens 13-18.30 h

Les sculpteurs de sensations fortes

Snowparks

Kicks, rails, boardercross, half pipe et autres aménagements... Pour que débutants et pros puissent s'en mettre plein les spatules ou la planche, des artistes d'un genre particulier modèlent la neige: les shapers.

| Sophie Es-Borrat |

Hors des pistes conventionnelles, les espaces dédiés aux figures aériennes et parcours d'obstacles ont fait leur trou, d'une certaine manière, dans presque chaque station. Terrain de jeu des plus expérimentés ou de celles et ceux qui veulent s'essayer à d'autres sensations, les snowparks sont l'œuvre de constructeurs engagés spécifiquement pour leur donner forme.

Dans les Alpes vaudoises, la société Ravach Parks s'occupe des infrastructures de Villars, Leysin, Les Mosses et Glacier 3000 depuis plusieurs années. À sa tête, Benjamin Ravel, qui a bien roulé sa bosse, ou plutôt sa pelle et sa dameuse, en France notamment avant de s'établir durablement dans les parages en 2016. C'est la tenue d'épreuves des Jeux olympiques de la Jeunesse en 2020 qui a poussé les remontées mécaniques à faire appel à lui sur tout le secteur.

Si le métier s'apprend sur le tas, quelles sont les qualités d'un bon shaper? «Il faut être souriant, ponctuel et avoir envie», répond Benjamin Ravel, responsable d'une équipe de 14 personnes. «La plupart d'entre eux sont des snowboarders ou des skieurs qui pratiquent la discipline, qui voulaient fabriquer leurs modules pour pouvoir construire celui dont ils ont toujours rêvé.»

Fred Couderc, qui a petit à petit repris il y a huit ans la gestion du snowpark des Crosets, abonde: «Avoir l'œil du rider aide beaucoup, c'est assez important. Un gars qui n'a jamais sauté aura besoin de faire tester des gens, tandis que ceux qui pratiquent connaissent plus ou moins les hauteurs et les longueurs, si ça passe ou pas.»

«Il faut pratiquer... ou avoir pratiqué, parce que je vous avouerai que moi, depuis 20 ans je ne saute plus les grosses tables que je sautais avant», rit Benjamin Ravel. «Avec l'âge et les casses que j'ai eues, j'ai réduit un peu, admet pour sa part, Fred Couderc. Maintenant je suis plus dans le freeride mais par beau

temps, j'ai toujours plaisir à faire une petite journée dans le parc.»

Pour les amateurs et les pros Chaque saison, dès qu'il y a suffisamment d'or blanc pour commencer à travailler, les deux hommes et leurs équipes remettent l'ouvrage sur le métier, composant avec les caractéristiques de l'espace à disposition. Côté valaisan ou vaudois, l'impératif est d'offrir à tous de quoi se faire plaisir, du débutant au professionnel, sur des lignes dédiées bien délimitées pour éviter les mauvaises surprises.

La base varie d'une station à l'autre. «On a un terrain qui n'est pas nivelé l'été, donc beaucoup de canyons qu'on doit remplir pour avoir une surface plate avant de commencer à créer des modules. Il nous faut un minimum de neige, après c'est nous qui jugeons, en roulant en machine on



Depuis huit saisons au snowpark des Crosets, Fred Couderc se réjouit toujours de l'arrivée de l'hiver.
| S. Es-Borrat

comme à Leysin qui est équipée depuis les JOJ. Sur les sites où il n'y en a pas, on est dépendants de la neige naturelle et on s'adapte, aux Mosses par exemple.»

Les flocons tombés du ciel nécessitent davantage de travail que ceux qui sortent des canons,

qui mettent en forme et assurent l'entretien des sauts et autres modules. Que ce soit à l'aide de dameuses avec des lames spéciales pour le gros des aménagements ou à la pelle pour les finitions. Dans les Alpes vaudoises, chaque machine totalise environ 800 heures de travail par saison, il y en a jusqu'à trois par endroit.

Phénomènes de mode

Si des éléments se retrouvent d'une année à l'autre, les bâtisseurs tiennent à apporter un peu de nouveauté. «On essaie toujours de créer des modules innovants, d'attirer les gens en faisant des trucs un peu fun, reconnaît Benjamin Ravel. Quand on voit que quelque chose marche bien, on le garde et on le pérennise en sachant quel est le temps nécessaire à sa construction.»

«On regarde ce qui se fait ailleurs et on s'inspire un peu, corrobore Fred Couderc. En regardant sur Instagram par exemple, ça nous donne parfois des idées. On aimerait remettre au goût du jour les «hip», ces sauts droits avec une réception possible sur deux versants opposés. Ça marchait à fond à l'époque, c'est un peu avec ça que le snowpark des Crosets s'est fait connaître et on voit qu'il y a de nouveau de la demande.»

Aux manettes depuis 1995 et pendant 20 ans, ses fondateurs Thierry Schalcher et Christophe Eichhorn ont réussi à faire rayon-



“
Avoir l'œil du rider aide beaucoup”

Fred Couderc
Shaper

ner la station des Portes du Soleil loin à la ronde grâce à des photos de pros publiées dans les magazines. «C'étaient un peu les pionniers, souligne celui qu'ils ont formé. Tous les meilleurs sont passés par ici. Maintenant c'est plus dur de les faire venir, le budget a été réparti différemment, on ne peut plus rivaliser avec Crans-Montana et Leysin.»

De nombreuses compétitions se déroulent d'ailleurs dans la vallée des Ormonts: JOJ, Championnats du monde junior, Coupe d'Europe de half-pipe ou de slope style. Toutes doivent répondre aux exigences des fédérations et demandent une préparation irréprochable. «La réputation d'un parc se forge dans la qualité de la construction des modules et la pérennisation, estime Benjamin Ravel. Nous devons être rigoureux tous les jours et faire le travail soigneusement.»

Le «shaper» poursuit: «À l'époque en France, on se battait pour revendiquer cette profession alors que la plupart des gens nous cataloguaient comme des gars qui avaient des pantalons



Des équipements spéciaux sont employés pour la construction des éléments, ici à Leysin, figués à l'huile de coude.
| Ravach Parks

larges et qui étaient là juste pour faire des bosses. Mais avec l'apparition de normes au niveau de la sécurité, c'est devenu un métier à part entière. C'est un peu plus valorisé alors que je l'ai toujours ressenti comme ça en Suisse.»

En 22 ans de métier, Benjamin Ravel s'est forgé une solide réputation internationale dans le milieu.



En 22 ans de métier, Benjamin Ravel s'est forgé une solide réputation internationale dans le milieu.
| DR



Leysin accueille chaque année des compétitions, notamment dans son half-pipe.
| TLML SA - Christophe Baer